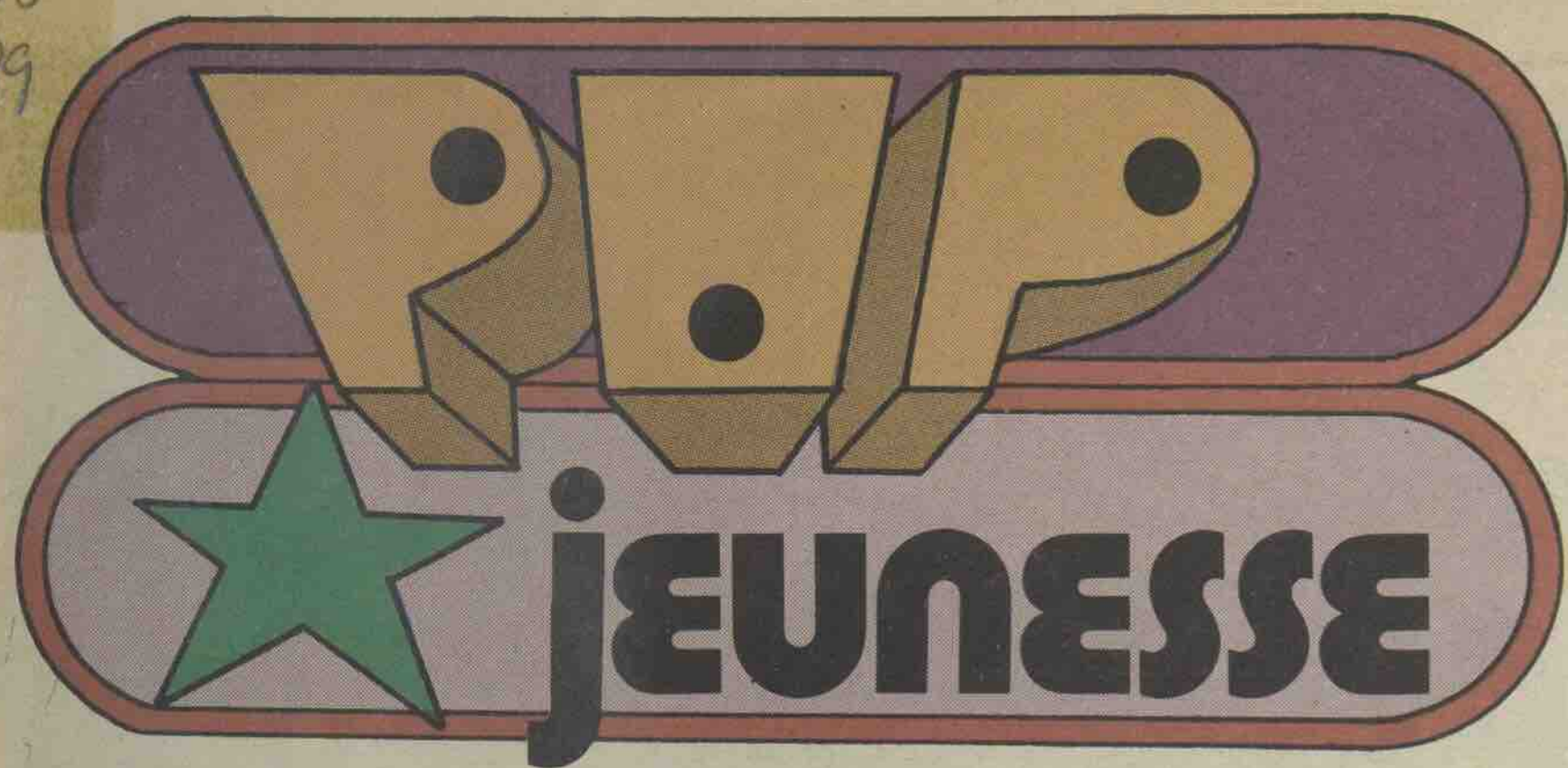


100
89



Vol. 1 No 4

19 FÉVRIER 1972

E.-U. 30¢

25¢

TOUT SUR LED ZEPPELIN

SPÉCIAL
PAGES 2 et 3



250 BILLETS GRATUITS POUR LE **"SHOW" DE CHARLEBOIS** — PAGE 23

LEON RUSSEL:
"FAUX DIEU" OU "GÉNIE"? — PAGE 9

ENTREVUE EXCLUSIVE AVEC

ISAAC HAYES



— PAGES 4 et 5

ce qu'il faut savoir sur LED ZEPPELIN

Led Zeppelin, on s'en souviendra, fut formé à la fin de '68 avec Jimmy Page qui venait de quitter les Yardbirds. Après quelques essais, Page groupa les trois membres qui sont toujours ensemble depuis. On se souviendra aussi que Led Zeppelin connut ses premiers succès en Amérique et non en Angleterre.

Mais voyons de plus près ces quatre individus:

JIMMY PAGE: IL DÉBUTA AVEC JAGGER, LES KINKS, DONOVAN...

Le guitariste et fondateur du groupe a aujourd'hui 25 ans. On le considère et assez justement d'ailleurs, comme l'un des meilleurs guitaristes rock. Son influence s'est faite ressentir chez de très nombreux guitaristes d'aujourd'hui.

Jimmy a commencé sa carrière musicale à l'âge de 15 ans alors qu'il consacrait tout son temps entre la guitare et ses études à l'École des Arts de Londres.

En peu de temps, il devint un musicien de studio très recherché. Et plus tard, il participa à de nombreuses séances d'enregistrement avec des noms comme Mick Jagger, Keith Richards, les Kinks et Donovan. Bien sûr, cette expérience lui donna une expérience et une connaissance approfondie de techniques de studio.

C'est en 1966 qu'il se joignit aux Yardbirds. Il joua premièrement de la basse pour ce groupe et ensuite il joua en solo avec Jeff Beck pour la tournée Américaine et Européenne du groupe. Jimmy demeura avec les Yardbirds jusqu'à leur séparation, à l'été de 1968.

Le point tournant de sa carrière fut lorsqu'il produisit un disque pour Eric Clapton. Plus tard, Jimmy et Eric gravèrent

"Witch Doctor" et "Telephone Blues" ainsi qu'un album intitulé "Blues Anywhere". Aujourd'hui ces disques sont de véritables pièces de collections.

A Panghorne, en Angleterre, Jimmy Page possède une maison avec un "super-blowant" système de son où il enregistre, bien sûr, toutes les nouvelles idées qui lui passent par la tête.

JOHN PAUL JONES

Tout comme Jimmy, John Paul Jones s'était bâti une solide réputation de musicien de studio et il a joué avec de nombreux artistes et aussi sur de nombreux succès. Il a aussi fait les orchestrations de "Sunshine Superman" et "Mellow Yellow", les "classiques" de Donovan. Il a grandement collaboré aussi à la production de "She's A Rainbow" des Rolling Stones.

JOHN BONHAM

John Bonham, ça veut aussi dire "Jean Le Bon Jambon". Mais ça n'a aucun rapport ici de toute façon. John Bonham, donc, est le batteur de Led Zeppelin et c'est alors qu'il



Jimmy Page

John Paul Jones

l'équipe de



Publié par les Éditions Pop Jeunesse Inc.
6565 Prince-Rupert, Auteuil, Laval
(622-6829)

Directeur de la publication: Claude Charron
Rédacteur: Paul Henry
Collaborateurs: André Germain, Robert Nickford, Georges Giguère
Photographe: Michel Robillard
Graphiste: Robert Beauchemin

Composition et montage:
Les Entreprises Gérard Inc., 9393, Edison, Ville d'Anjou (353-7221)
Distribution:
Les Distributions Eclair Inc., 8320, Place de Lorraine, Ville d'Anjou, (353-6060)
Courrier de deuxième classe: demande soumise.

Imprimerie:
Les Presses Lithographiques Ltée, Lac Etchemin
Dépôt légal — Bibliothèque Nationale du Canada

jouait derrière Tim Rose que Jimmy Page reconnut son talent.

John vient de Birmingham (Birmingham ça veut dire du jambon du Birming, mais ça aussi ça n'a pas de rapport ici). John, donc, vient de Birmingham et c'est dans cette ville, et tout jeune encore, qu'il joua à peu près avec tous les bons groupes qu'il pouvait ren-

contrer. Finalement, John se joignit à Zeppelin qui ne pouvait demander mieux comme batteur.

ROBERT PLANT

Ce n'est pas d'aujourd'hui que Robert Plant chante du blues. Du blues qu'il a si bien su mêler à du country pour s'en faire un style très personnel. Au cours de sa tumultueu-

se carrière, Plant a joué avec Alexis Korner et c'est grâce à ce dernier qu'il rencontra Jimmy Page. Et ce dernier, après l'avoir vu en action, pria Plant de bien vouloir se joindre au groupe.

Et Plant bien sûr accepta! La suite de cette rencontre est maintenant passé à l'histoire!

A.G.

JIMMY PAGE EXPLIQUE SON SUCCÈS

Avec tous ses succès, toute sa publicité et un quatrième album qui vient de "jumper" en un temps record aux premières positions des palmarès, Jimmy Page — le leader et soliste de Led Zeppelin — demeure toujours un gars assez méconnu. En fait, Jimmy n'accorde d'entrevues que très rarement. Page n'aime pas les entrevues. "Si j'en donne", dit-il, on déforme mes paroles et si je n'en donne pas, on les invente. So what's the difference?"

"Parce que j'aime sortir avec des filles différentes, on me considère comme un pervers. Parce que je ne crois plus au mariage comme une institution encore contemporanément valable, on me lance la pierre. Et si parfois je marche sur la rue au lieu de me promener en Rolls, c'est pour ménager mon argent selon les bonnes âmes. Par contre, si j'ai le malheur de donner un peu d'argent, on me reproche justement de ne pas en donner assez, moi qui est supposé être plus riche qu'Onassis. Or, la vérité toute nue est cent fois plus simple..."

Oui, la vérité est plus simple. Derrière le génie, vrai ou présumé, il y a aussi l'homme. Et Jimmy Page est un homme qui a souvent besoin de solitude pour créer. "Les artistes, a-t-il dit au cours de l'entrevue, sont des gens simples, beaucoup plus faits pour vivre avec des valises et effectuer des tournées que de s'imaginer qu'ils ont réussi parce qu'ils ont trois autos et un château hypothéqué. Ces derniers se jouent la comédie

et dans ce métier, c'est encore la meilleure façon de mourir jeune."

SON RÊVE LE PLUS FOU

"Enfin, de continuer Page, mon rêve le plus fou serait de faire un film dont je serais la vedette, tourné avec des caméras qui ne finiraient plus de tourner. Ce serait cela, le cinéma-vérité, le vrai-cinéma..."

Interrogé sur sa gloire et sur son génie musical, Page répond: "I'm like Beethoven, I'm here to stay. Je suis ici aujourd'hui et j'y serai demain..."

D'aucuns verront ici un excès d'orgueil ou de prétention. Mais une telle prise de position fait partie du personnage de Page, un personnage qui peut se faire tout petit ou plus grand que nature à volonté. Il peut jouer sur scène les géants et les petits avec la même force et le même pouvoir de persuasion.

Mais au fond de tout cela, Jimmy Page est Jimmy Page et non une copie conforme de quelque autre chanteur ou artiste.

Dans le cas de génies, comme c'est le cas pour Page, plusieurs autorités se croient dans l'obligation à poser des questions genre: Jimmy Page fou ou génie, phony ou artiste de talent?

Mais Jimmy Page s'en fout pas mal. "Si j'avais été le phony que beaucoup de gens prétendent, je ne serais pas ici pour vous répondre. Because you can't fool all the people all the time et que je joue toujours gagnant!"



John Bonham

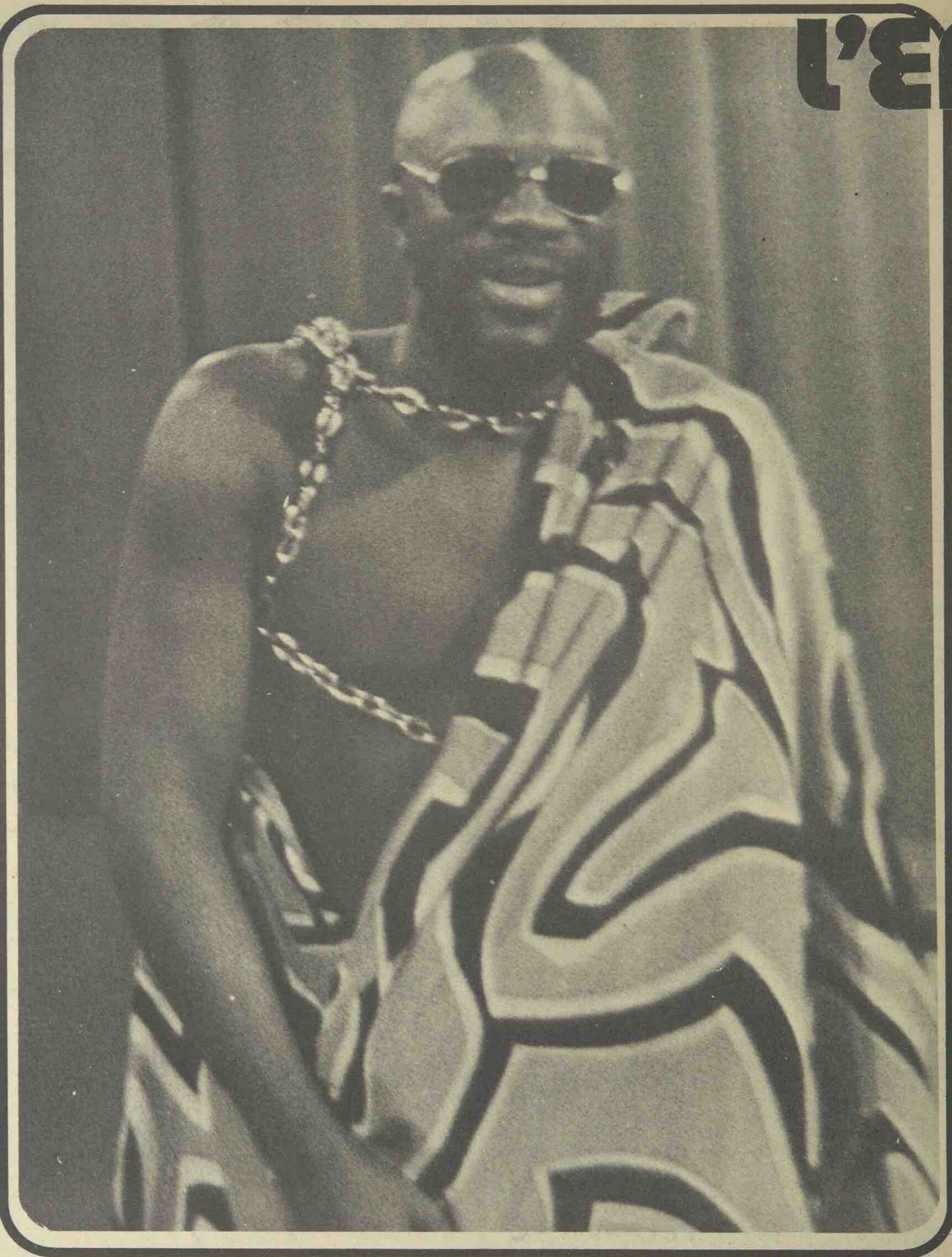


On a beaucoup parlé de Led Zeppelin, mais les membres du groupe demeurent quand même "mystérieux" en ce qui a trait à leur vie personnelle.



Une récente photo de Zeppelin prise juste avant leur départ pour l'Angleterre.

Robert Plant.



L'ENR



La partie vocale de la troupe d'Isaac.



Vêtu d'une robe qui ressemble à une nappe de table et d'un chapeau digne de Miami Beach, Isaac Hayes fait son entrée sur scène devant plus de onze mille spectateurs.

ET REPRISE ISAAC HAYES À MONTRÉAL

Lorsque je suis arrivé à l'entracte, je dois dire que je n'étais pas prêt à écouter Isaac Hayes car le bonhomme lui-même ne m'embarquait pas plus que cela (si je me base sur ses disques). Je me suis assis pour observer. Je ne m'attendais pas à voir tant de monde car la salle était remplie.

Y'avait une belle gang de p'tits mods (ceux qui girouettent à la moindre note d'instrument) "shinés", les excentriques qui ont du linge jaune-orange avec des plumes de toutes les couleurs et des breloques de toutes sortes. Et puis il y avait ben d'autre monde encore...

LA PARADE CLASSIQUE...

Comme à tous les spectacles, il y avait la fière police de Montréal qui exige toujours un diplôme de quatrième année et une session d'entraînement au camp des EXPOS (c'est pour ne pas manquer les têtes à l'aide de leur matraque). Ce qui fait que les illuminés de notre force constabulaire ont paradé durant le spectacle pour protéger la scène d'éventuels membres du F.L.Q. qui auraient pu poser des bombes... (Bah! quoi on ne sait jamais).

L'APPARITION D'ISAAC HAYES

J'ai bien aimé l'introduction d'Isaac car c'est plus qu'original. Tout d'abord on entend de la musique puis on peut voir les musiciens d'Isaac en action. Mais la vedette reste toujours absente. Soudain on braque le réflecteur vers un coin de la scène. Et alors que tout le monde pense voir apparaître le "master", on voit surgir une petite "zombie" c'est-à-dire une femme chauve qui n'a pas plus de 5 pieds. C'est très hallucinant sur les bords. Après avoir eu droit à une petite séance d'expression corporelle, on voit surgir Isaac Hayes recouvert d'une cape et d'un chapeau étrange. Il se débarrasse de cet accoutrement pour nous montrer sa musculature.

Après cette intro, il nous fait ses salutations et le tout continue de plus belle. De l'orgue, il passe au piano, puis de là, au micro, et ensuite au xylophone pour revenir enfin à l'orgue. Puis, après trois chansons, il poursuit en jouant du saxophone. Après on a droit à un tour de chant suivi d'un concerto à l'orgue. C'est calculé! Puis comme au début, Isaac repart couvert de sa cape. A noter qu'il a fait son entrée et sa sortie dans le thème "Shaft". A la fin j'étais pas mal embarqué.

Ce qui m'a énormément plu dans ce qu'Isaac a fait, c'est que tout est calculé. Du début à la fin on a droit à une grande partie de ses succès, puis tout se termine selon la prévision de l'artiste. Le groupe donne son spectacle pour satisfaire

le public d'abord. Ce n'est pas comme certaines formations qui arrivent sur scène et qui font leur "set" puis disparaissent ensuite en se foutant éperdument du public.

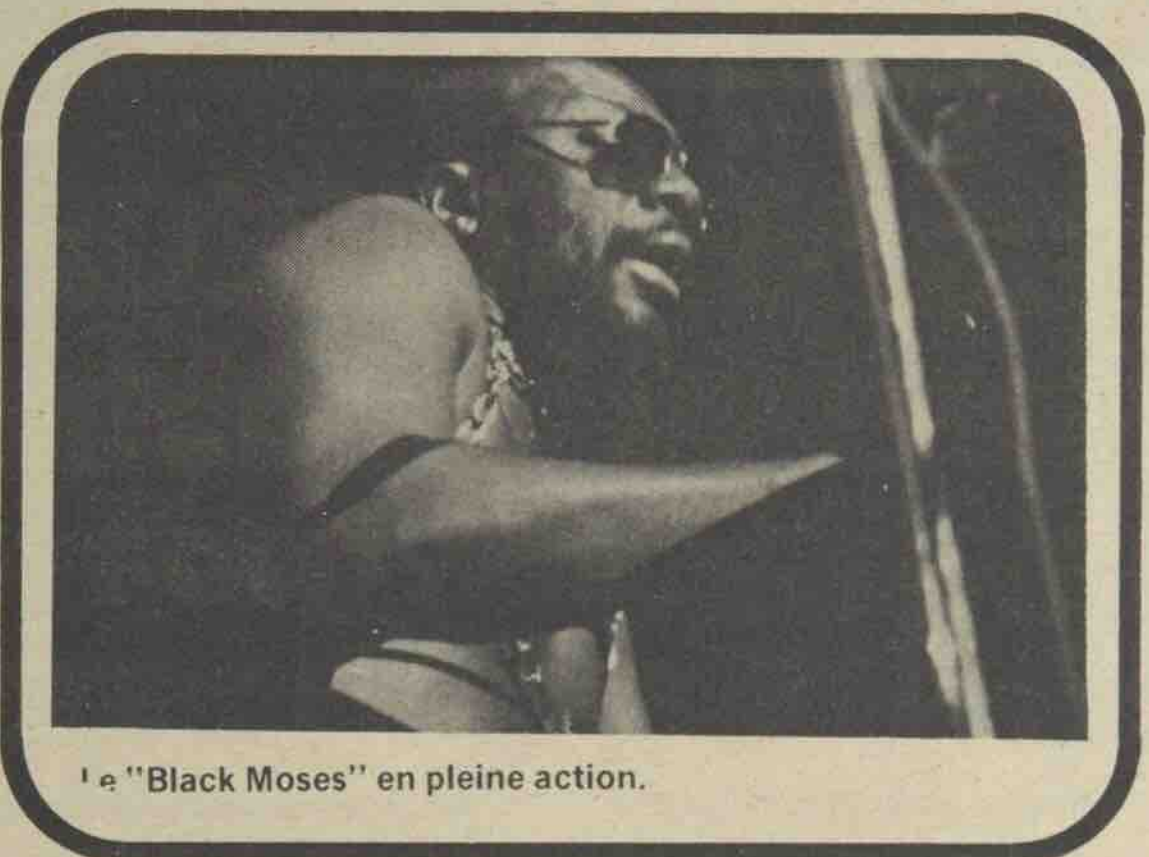
Dans un spectacle comme celui-ci il n'y a pas de rappel. D'ailleurs

ceux qui ont demandé un rappel (comme c'est coutume à Montréal) n'ont rien saisi du spectacle. Tout est monté d'un bout à l'autre!

Les musiciens, sur scène avec Isaac Hayes, étaient au nombre de 8. Le "Movement" était appuyé

par une section vocale et une section brass en arrière de la scène.

Le tout au complet fait très harmonieux et très soigné. Et comme on dit fréquemment: "On en a quand même eu pour notre argent". Y.B.



Le "Black Moses" en pleine action.



Un des "boys" et une des "girls" de la tribu d'Isaac...

"JE SUIS UN HOMOSEXUEL..."

La veille du spectacle d'Isaac Hayes, Polydor avait organisé un cocktail de presse à l'hôtel Bonaventure. Et ça s'est déroulé dans deux pièces. La première c'était un espèce de grand salon avec un bar où se trouvait une cinquantaine de personnes quand j'y suis rentré. L'autre pièce, à l'étage plus haut, c'était une chambre avec deux lits où étaient entassés une quinzaine de journalistes et autant de photographes.

Quand nous sommes rentrés, un gars de la troupe nous a dit qu'Isaac allait donner des entrevues à tout le monde mais qu'il faudrait attendre patiemment notre tour.

Hayes, assis dans un fauteuil à l'extrémité de la pièce, répondait aux questions que lui posaient tour à tour et sans interruption une

dizaine de journalistes-à-crayons et de journalistes-à-magnétophones. Et autour de ceux-ci, se trouvaient une bonne dizaine de photographes qui mitraillaient sans cesse.

Mais Isaac semblait bien à l'aise avec tout ce monde et il n'arrêtait pas un seul instant de parler. Au fait, Isaac était bien "stoned". Je ne sais pas au juste ce qu'il avait pris avant de rencontrer les journalistes, mais une chose certaine c'est que ce soir-là Hayes adorait parler de sa personne, d'expliquer son "bag" en profondeur et aussi de répondre en s'étendant longuement autant sur les questions intelligentes que sur les questions stupides posées par plusieurs petits journalistes-à-la-gomme qui n'avaient même pas d'affaires là.

"Ce que j'ai fait jusqu'à date a été trop facile pour moi, je crois. Je n'ai jamais eu à faire de grands efforts. Tout m'est venu naturellement", d'expliquer Hayes.

"J'ai découvert, au cours de mes tournées, que les hommes sont aussi enthousiastes que les femmes. Voilà sûrement un signe que je m'adresse au même niveau aux deux sexes.

Plus loin, au cours de ses entrevues, Isaac lancera: "I'm a faggot" (je suis un homosexuel) pour expliquer ensuite qu'en matière de sexe, il aimait autant les hommes que les femmes, etc.

Au sujet de ses projets de films, Isaac m'expliqua: "J'ai toujours voulu "acter". Mais je suis encore

indécis vis-à-vis les nombreux projets qui m'ont été proposés depuis Shaft. Présentement, je suis à considérer quelques rôles, mais je voudrais un rôle avec beaucoup de caractère, dans le genre de Hannibal. Toutefois, je n'ai pas l'intention de jouer dans un film musical car je ne me vois pas en train de danser ou de raconter des farces devant les caméras..."

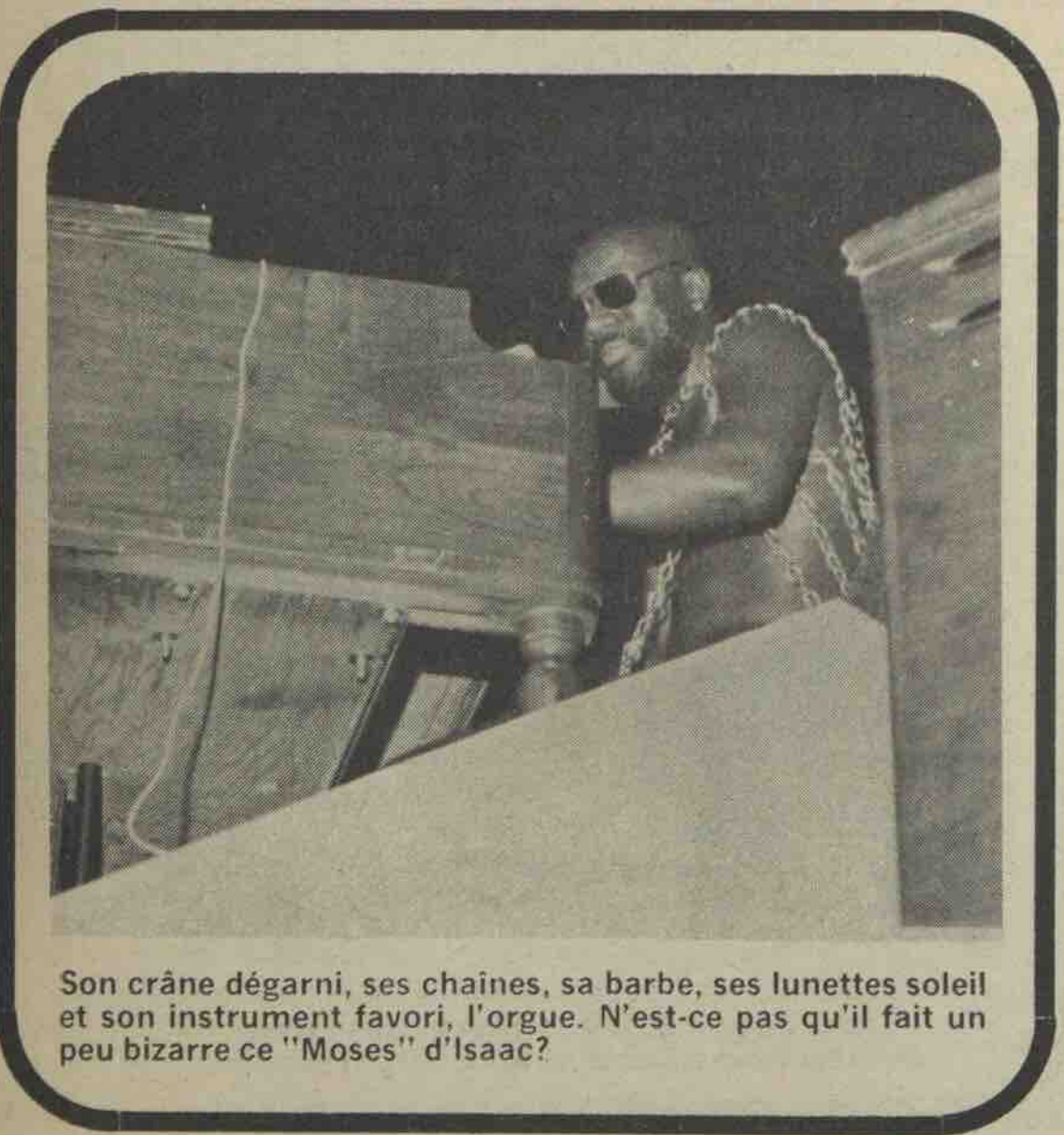
Au sujet de ses projets de disques: "Présentement, beaucoup de choses me trottent dans la tête. Et je suis tellement surexcité que je voudrais faire aboutir tous mes projets d'un seul coup. Mais je dois me rendre à l'évidence et ad-

mettre qu'il me faudra relaxer pour créer d'une façon logique."

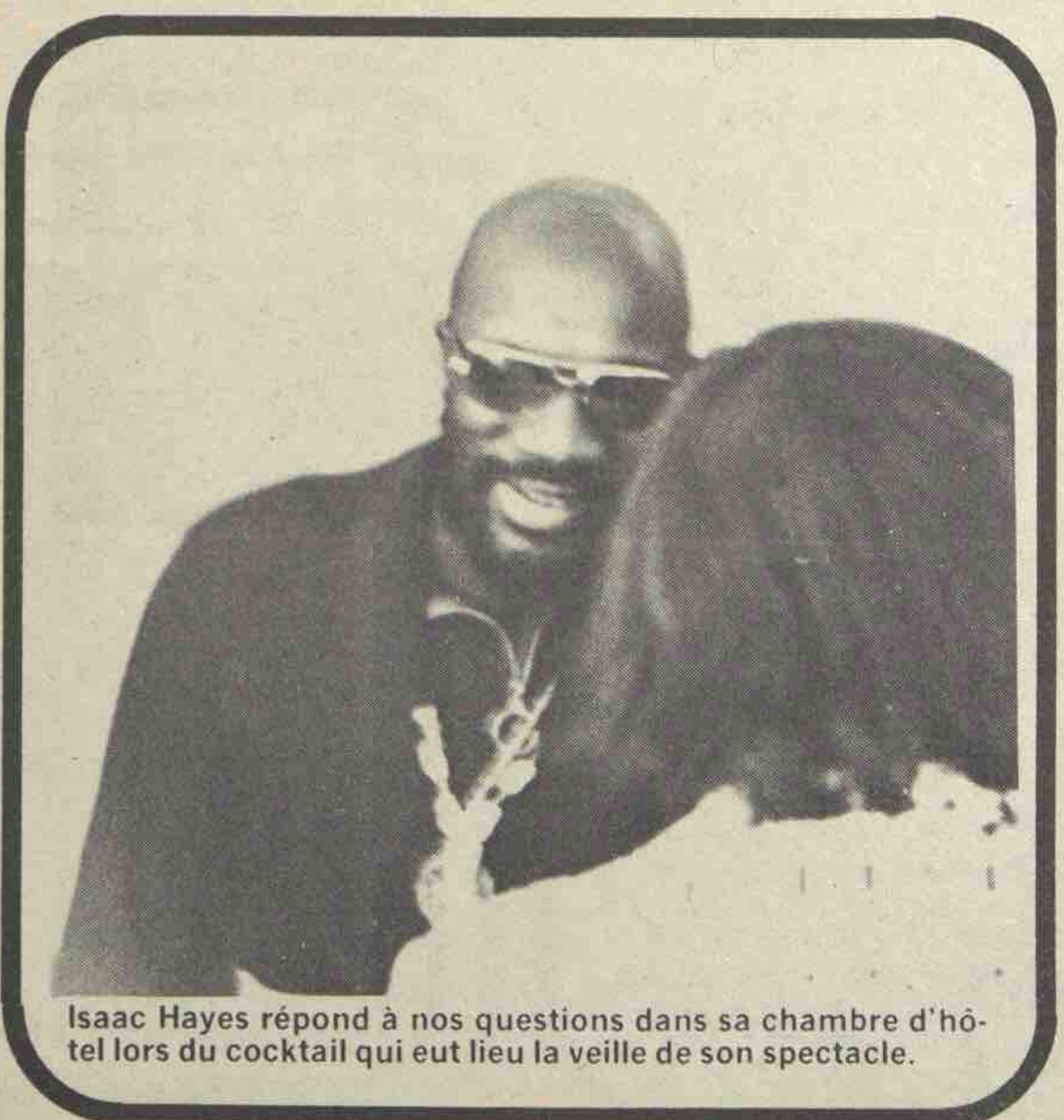
Hayes m'expliqua ensuite qu'il avait présentement assez de matériel enregistré pour faire deux albums, mais qu'il voulait aussi se concentrer sur quelque chose de plus original.

"Je voudrais faire un album vocal, ou un album complètement instrumental ou encore un micro-sillon basé sur un instrument particulier. Au fait, je ne sais pas du tout dans quelle direction s'effectuera mon prochain disque..."

P.H.



Son crâne dégarni, ses chaines, sa barbe, ses lunettes soleil et son instrument favori, l'orgue. N'est-ce pas qu'il fait un peu bizarre ce "Moses" d'Isaac?



Isaac Hayes répond à nos questions dans sa chambre d'hôtel lors du cocktail qui eut lieu la veille de son spectacle.

"YES" SUR LA MAPPE

Les enthousiastes de "Yes" vont sûrement se faire plus nombreux puisque "Fragile", leur plus récent microsillon, démontre jusqu'à quel point ces cinq musiciens peuvent être techniquement adroits et créatifs. Qu'il s'agisse d'une de leur toute récente création ou d'une partie de l'oeuvre de Brahms, Yes se montre toujours très intense, très aventureux.

Et avec "Fragile", le groupe progresse plus loin encore et c'est sûrement ce microsillon qui placera définitivement Yes sur la mappe des supergroupes de 1972.



Yes, sir!

en bref

Lors de leur prochain passage à Québec les amateurs de Uriah Heep pourront remarquer les deux nouveaux membres du groupe: le bassiste Mike Clark et le batteur Lee Kerslake... Don Troiano, un Canadien, a été choisi comme remplaçant de Joe Walsh pour le groupe James Gang... Joan Baez enregistrera bientôt son premier microsillon pour le compte de A&M... Le prochain long-jeu de Creedance s'intitulera "Creedance Live In Europe"... Le saxophoniste Bobby Keyes n'aura pas de difficulté à vendre son premier album puisqu'il a reçu l'aide de Harrison, Ringo, Voorman, Jack Bruce, Leslie West et d'une dizaine d'autres pour l'enregistrement... Pour diverses raisons de contrats et de politiailleries, les Doors ont décidé de ne plus jamais se produire à New York et à Los Angeles... Aux Etats-Unis on vend à \$3.98 le microsillon importé de "Jamming With Edwards"... David Saville, qui il y a plusieurs années, avait vendu sept millions de copies du "Chipmunk Song" (un enregistrement qu'il avait fait chez lui en l'espace de quelques heures) vient de mourir à l'âge de 52 ans... Ramassez vos sous, car malgré toutes les procédures cherchant à décourager les projets de Pop Festival on apprend de sources fiables qu'une demi-douzaine de festivals sont prévus cet été dans différents Etats-Américains.

L'HISTOIRE DE GINGER BAKER SUR FILM



Ginger Baker

Un riche cinéaste Anglais a récemment donné carte blanche à Ginger Baker en plus de lui fournir une équipe et tout le matériel pour que celui-ci dirige et acte dans un film basé sur la vie d'un batteur.

Et Ginger qui n'avait jamais fait cela auparavant, s'embarqua au bout dans l'affaire et se rendit jusqu'au Nigeria pour finalement produire dix heures de bobines de film qui, en studio, seront passablement réduits pour le produit final qui s'intitulera: "The Ginger Baker Story".

LES "VENTURES" DEVENUS "CLASSIQUES"!

Avant l'arrivée des Beatles, les Ventures constituaient le groupe populaire instrumentale le plus connu en Amérique, en Europe et au Japon. En quelque sorte, les Ventures furent les premiers à enseigner à des millions de jeunes les techniques de base d'un groupe à "trois guitares électriques plus batterie".

ILS INSPIRÈRENT LES BEATLES...

Leur "Walk Don't Run" et "Wipe Out" étaient devenus les airs instrumentaux de base pour plusieurs orchestres. Et les Beatles ne cachèrent jamais l'admiration qu'ils éprouvaient à leurs débuts envers ces quatre musiciens d'Amérique.

Pour demeurer fidèle à leurs admirateurs, qui sont toujours légion, les Ventures continuent toujours leur petit bonhomme de chemin en sortant, en moyenne, deux microsillons par année.

On peut dire qu'au cours de leur longue carrière, les Ventures ont touché à tous les styles de musique-dite populaire. Et c'est pourquoi leurs nombreux fans ont été plus que surpris en apprenant la toute récente parution de "Joy", un microsillon sur lequel les Ventures font exclusivement... du classique.

On y retrouve des préludes, des sonates et même des menuets de Mozart, de Bach, Beethoven, Tchaikovsky et de Puccini, en plus de "joy", leur plus récent succès sur 45 tours.

The Ventures play the classics



Prokofiev's Peter and The Wolf
Ravel's Pavane • Beethoven's Elise
Puccini's One Fine Day • Bach's
Prelude • Beethoven's Sonata
Mozart Forty • Tchaikovsky's
Swan Lake • Mozart's Minuet
Bach's Joy • Ketelbey's In a Persian
Market • Beethoven's Melody of Joy

LA "T-REXMANIA" ET "BOLANMANIA"



Marc Bolan, le soliste de T-Rex, qui vient de déclencher le Bolanmania.

Les rumeurs à l'effet que T-Rex ont de fortes chances de remplacer les Beatles au titre "du supergroupe" s'avèrent de plus

en plus vrai. Surtout si l'on se fie aux rapports du récent concert en Angleterre où 33 personnes perdirent connaissance.

Marc Bolan, la vedette du groupe, doit constamment se faire accompagner par plusieurs bonshommes costauds à chacune de ses sorties. Et à la lumière de ces déclarations, il semble bien que l'époque des hystéries collectives n'est pas encore finie.

D'ailleurs, les journaux du pays d'Elizabeth parlent de plus en plus de "T-Rexmania" et de "Bolanmania" tout comme dans le temps du "beatlemania". Ce qui me porte alors à méditer sur la phrase classique du philosophe qui disait "plus ça change, plus c'est pareil!"

AU PARTY DES "WHO"



Au cours du party des Who, tout le monde s'est bien amusé et le clou de cette soirée fut quand Keith Moon se déguisa en femme pour ensuite y aller de son petit numéro de travesti.

De retour en Angleterre, les Who ont décidé de faire une grosse fête et d'y inviter tous les amis. De nombreuses personnalités ont accepté l'invitation et parmi eux se trouvaient M. et Mme Jagger qui ont passé une bonne partie de la soirée à trinquer avec Pete Townsend.

Au cours de cette même soirée, Keith Moon y alla de son petit numéro de travesti.



M. et Mme Jagger aux côtés de Pete Townsend à qui on vient de poser des cornes.

SIMON AND GARFUNKEL

Paul Simon et Art Garfunkel ont connu plusieurs succès ensemble. Qui ne se souvient pas de "Bridge over trouble water" et de "El Condor Pasa"? Depuis plus d'un an, nous étions sans nouvelle de ce fameux duo. Et voici donc quelques informations sur ce qui vous intéresse à leur sujet, c'est-à-dire sur les rumeurs de séparation.

On sait que Garfunkel a fait ses premiers essais comme acteur de cinéma. Il a tourné dans "Catch 22" et "Carnal Knowledge". Pendant qu'Art se concentrait sur le cinéma, Paul Simon, lui, continuait de composer des chansons.

PAUL PROFESSEUR

Pendant trois mois, il a enseigné la composition de chansons et la production de disques à l'Université de New-York. Tout comme Phil Spector d'ailleurs. Il souligne qu'il est excellent que les étudiants puissent apprendre ces choses directement de la bouche de ceux qui les pratiquent déjà professionnellement car cela leur permet de gagner beaucoup de temps. Toutefois, si jamais il renouvelle l'expérience, il voudrait que les cours soient donnés dans un studio afin que les élèves puissent passer à l'action pratique.

SÉPARÉS OU PAS?

En fait, il n'y a jamais eu, formellement parlant, de séparation! Art était occupé à tourner un film et Paul n'avait pas envie d'attendre qu'il soit libéré pour enregistrer un autre album. Ça faisait très longtemps que les deux étaient associés et ils commençaient à se disputer pour prendre des décisions sur le plan musical et professionnel. Le moment était venu pour eux de continuer chacun leur métier séparément. Mais il n'est pas exclus qu'ils enregist-

trent encore ensemble un jour.

Paul Simon dit être allé voir les films de Garfunkel et que celui-ci était réellement bon, surtout dans "Catch 22".

De son côté, Garfunkel apprend le clavecin dans sa villa sur la côte yougoslave. Après son trip dans le cinéma, il semble vouloir revenir à la musique et a peut-être l'intention d'enregistrer seul un prochain album.

Comme Art n'est pas un auteur - compositeur parfait, Simon dit qu'il pourrait peut-être lui donner quelques compositions mais il veut garder les meilleures pour lui et ça se comprend bien!

"Paul Simon" sera le titre de son prochain album et il précise qu'il n'a pas reformé un nouveau duo avec personne. Ce



Paul Simon, à gauche, dit être allé voir tous les films de Art Garfunkel et celui qu'il a le plus aimé c'est "CATCH 22".

SÉPARÉS... TEMPORAIREMENT!



Cela faisait longtemps que les deux étaient associés et, à la fin, ça commençait à "chauffer"...

qu'il a fait pour ce nouvel album c'est qu'il a demandé à des musiciens spéciaux de l'accompagner pour une ou deux chansons. Ainsi, Simon s'est promené un peu partout pour enregistrer soit avec Stéphane Grappelli et Los Incas à Paris ou Stefan Brossman (guitar bootleneck) à Londres.

Malgré la rumeur qui circule à Londres, Simon n'a pas l'intention de former un duo avec Grossman. Il apprécie beaucoup le guitariste mais il n'est pas du tout question de duo!

Parlant de ses textes, des paroles qu'il emploie dans ses chansons, il avoue que ceux-ci sont très importants mais qu'il a maintenant tendance à améliorer le travail purement musical. Le plus souvent, il commence par écrire la musique avec comme simple point de départ une phrase ou un vers du texte alors que l'ensemble du texte ne vient qu'au fur et à mesure que la chanson prend forme.

Aujourd'hui, Simon est beaucoup plus intéressé et inspiré par les sujets, les personnages et les images "imaginaires" alors qu'avant il avait tendance, comme Bob Dylan, à s'inspirer des journaux et de l'Actualité sociale et poli-

tique. (Ex: "A most peculiar man").

Simon déclare aussi que la chanson "The boxer" sur l'album "Bridge over trouble water" est une chanson très autobiographique. Au sujet de la version de "The boxer" par Bob Dylan, Simon avoue qu'il aime bien le travail que Dylan a fait et il fait remarquer que c'est l'une des rares fois où Dylan s'est doublé la voix!

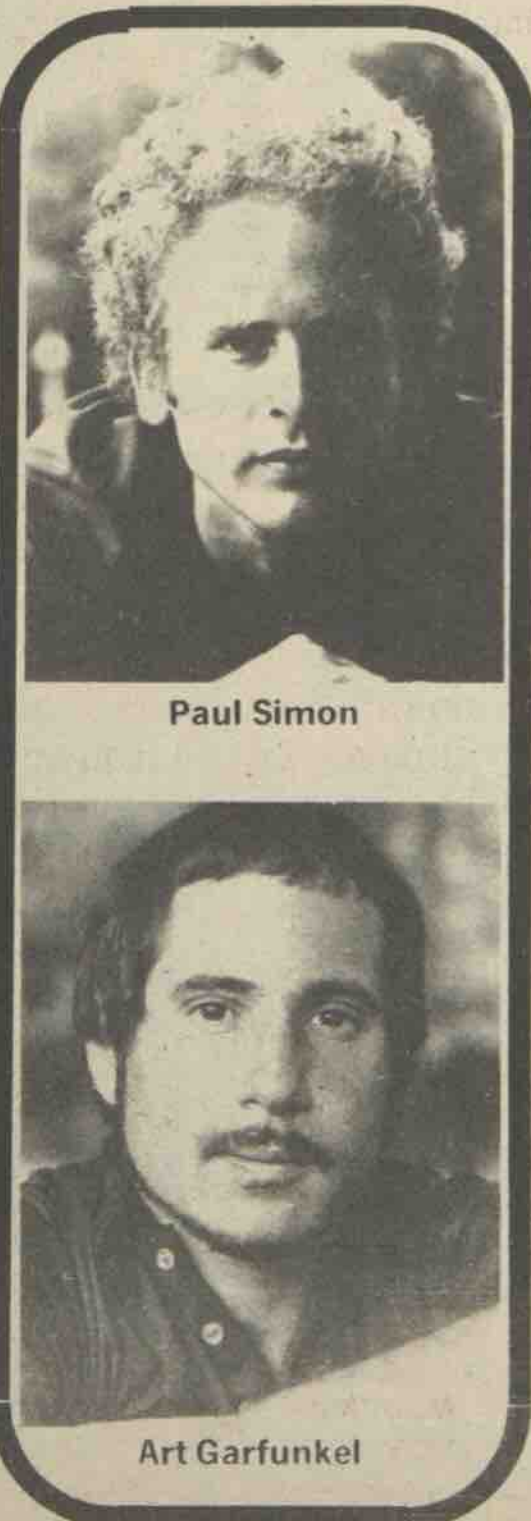
En plus de produire son prochain album, Paul annonce qu'il va produire "Los Incas". C'est ce groupe qui lui avait valu le fameux "El Condor Pasa" et Simon aime beaucoup leur musique.

IL ÉVITE LES JOURNALISTES

Simon évite les journalistes, car, dit-il "on ne sait jamais quelle sorte de papier ils vont faire exactement sur lui. Il déteste aussi passer à la télévision et souligne que l'image donnée à la télé n'est jamais la réalité car elle est de beaucoup amplifiée.

Il croit plutôt que ceux qui veulent le connaître vraiment n'ont qu'à étudier sa musique et ses textes...

G.G.



Paul Simon

Art Garfunkel

radiomutuel Palmarès

AMÉRICAIN

CS	SD	TITRE	INTERPRÈTE	COMPAGNIE	NUMÉRO
1	4	LET'S STAY TOGETHER	A. GREEN	HI	2202
2	10	DAY AFTER DAY	BADFINGER	APPLE	1841
3	12	OUT OF MY MIND	RAIN	LONDON	17410
4	13	STAY WITH ME	FACES	W. BROTHER	7545
5	14	TUPPELLOW HONEY	V. MORISSON	W. BROTHER	7543
6	16	DON'T SAY YOU DON'T REMEMBER	B. BREWERS	SPECTER	12315
7	1	AMERICAN PIE	D. McLEAN	U. ARTISTS	50856
8 *	2	SOUR SUITE/LIFE IN THE	GUESS WHO	NIMBUS	740578
9	3	YOU ARE EVERYTHING	STYLISTICS	AVCO	4581
10	6	HEY BIG BROTHER	R. EARTH	R. EATH	5038
11	8	LEVON	E. JOHN	UNI	55314
12	9	CLEAN UP WOMAN	B. WRIGHT	ATCO	4601
13	19	ROCK N ROLL	M. RIDER	PARAMOUNT	0133
14	20	NEVER BEEN TO SPAIN	T.D. NIGHT	DUNHILL	4299
15	22	FEELING ALRIGHT	J. COCKER	A & M	1063
16	23	THE LION SLEEP TONIGHT	R. JOHN	ATLANTIC	2846
17	24	JOY	APOLLO 100	T. WORLD	1027
18	25	RUNAWAY HAPPY TOGETHER	DAWN	BELL	45175
19	26	COTTON JENNY	A. MURRY	CAPITOL	3254
20	27	FLOY JOY	SUPREMES	MOTOWN	1195

21 *	28	YOU COULD HAVE BEEN A LADY	A. WINE	AQUARIUS	5021
22 *	29	GOOD FRIENDS	P. FAMILY	LONDON	172
23 *	30	SWEET SEASON	C. KING	ODE 70	66022
24	31	HURTHING EACH OTHER	CARPENTERS	A & M	1322
25	32	HIS SONG SHALL BE SUNG	L. RAWLS	MGM	14349
26	33	WITHOUT YOU	NILSSON	RCA	740604
27	34	MY WORLD	BEE GEES	ATCO	6871
28	35	I CAN'T HELP MY SELF	D. ELBERT	AVCO	4587
29	36	UNTIL THIS TIME FOR YOU	E. PRESLEY	RCA	740619
30 *	37	MONDAY MORNING CHOO CHOO	STAMPEDERS	QUALITY	1008
31	38	DOWN BY THE LASY RIVER	OSMOND	POLYDOR	2065096
32	39	BABY WONT YOU LET ME ROCK' ROLL YOU	T.Y. AFTER	COLUMBIA	445530
33	40	SULTANA	TITANIC	EPIC	510810
34	—	MY LOVE SING	J. GREGORASH	POLYDOR	2065100
35	—	THE WAY OF LOVE	CHER	KAPP	2158
36	—	LOVE ME LOVE ME LOVE	F. MILLS	POLYDOR	2065076
37	—	PRECIOUS AND FEW	CLIMAX	BELL	30055
38	—	RING THE LIVING BELL	MELANIE	BUDDAH	4202
39	—	RUNING AWAY	S.F. STONE	EPIC	510829
40	—	ROCK N ROLL LULLABY	B.J. THOMAS	SPECTER	12344

CANADIEN

CS	DS	TITRE	INTERPRÈTE	COMPAGNIE	NUMÉRO
1 *	1	LE FRIGIDAIRE	T. LECOR	GAMMA	1128
2	3	JE N'AI JAMAIS AIMÉ	F. FRANCOIS	LONDON	1005
3 *	4	TU M'AIMES AUSSI	SULTANS	CITATION	1002
4	5	L'AVENTURA	STONE & CHARDEN	GAMMA	1129
5	2	ALLELUIA EN PYJAMA	C. LAIRD	VOGUE	4600
6	6	ON A TROP FAIT L'AMOUR	G. MANUAL	VOGUE	4601
7 *	8	LA PAIX REGNERA	C. BLANCHE	COLUMBIA	4795
8	11	UNE FLEUR RIEN QU'UNE	C. HORSE	MUCH	3504
9	15	MAGGIE MAY (CHOSE)	R. ANTHONY	ABLE	715
10 *	7	UN SOIR SANS TOI	J. NICHOL	T. WORLD	85
11 *	9	POUPÉE DE CHIFFON	F. VAILLANT	RCA	755099
12	10	HEY JOE McKENZIE	VICKY	RCA	755102
13 *	16	MON AMI JC	J.P. FERLAND	BARCLAY	80114
14	17	LA VIE LA VIE	M. DELPECH	BARLCAY	60185
15 *	12	MA VIE COMMENCE AUJOURD'HUI	L'ENTRACTE	RCA	755102
16 *	13	QU'IL EST PÉNIBLE D'AIMER	A. RENEE	NOBEL	5628

17 *	18	LE LOUP LE RENARD LE LIEVRE	M. FLEURANT	T. CANADA	3405
18 *	19	DESIDERATA	J. COUTU	W. BROTHER	4004
19 *	20	MARILENE	Y. SAUVÉ	RCA	755103
20	21	UN JARDIN DANS MON COEUR	C. FRANCOIS	ABLE	714
21	23	AVANT L'HEURE C'EST PAS L'HEURE	C. VERDIER	ATLANTIC	10024
22 *	24	MY MY MY	KARO	VEDETTE	3123
23	25	BEL ENFANT NOIR	C. LEBAIL	BAGATELLE	6006
24	26	CA N'ARRIVE QU'AUX AUTRES	M. POLNAREFF	ABLE	718
25 *	27	DANS LA VIE	M. HAMILTON	T. CANADA	4084
26 *	28	JE NE PENSE QU'A CA	S. FISET	T. WORLD	87
27 *	29	SANS AMOUR	M. PILON	CAMPUS	6007
28 *	30	UN AMOUR QUI NE VEUT PAS MOURIR	R. MARTEL	SPECTRUM	43
29 *	—	8 HEURE 10	P. JULIEN	ZODIAQUE	313
30	—	ACROPOLIS ADIEU	M. MATHIEU	POLYDOR	2065102

Aujourd'hui Leon Russell est considéré par plusieurs comme un demi-dieu du rock. Et sa renommée est telle que les critiques n'osent même plus critiquer celui qui a participé à l'évolution musicale de "super-stars" du calibre de Dylan, Harrison, Cocker, Clapton, Starr.

Mais il faudrait quand même se poser un jour la question, à savoir si la "légende" de Léon Russell mérite vraiment toute la publicité qu'on lui a accordé.

Et pour cela il faudrait retracer sa carrière à partir des débuts.

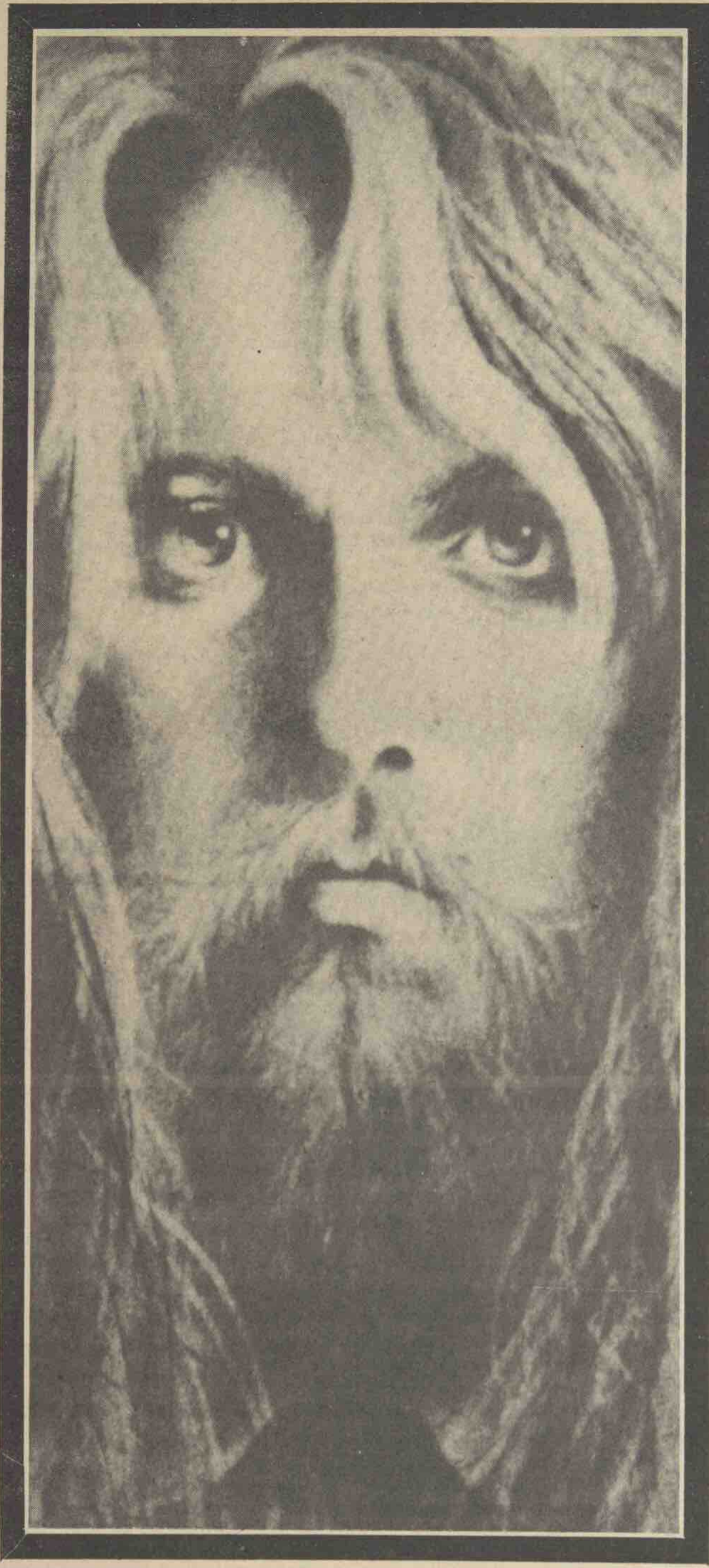
VEDETTE À SEIZE ANS

A l'âge de 16 ans, Leon Russell jouait régulièrement dans les boîtes de nuit de Tulsa en Oklahoma. Il se fit rapidement une réputation et plusieurs musiciens connus acceptèrent de monter sur scène pour "jammer" avec lui. C'est ainsi, que tout jeune encore, Russell pouvait déjà se vanter d'avoir joué aux côtés de Ronnie Hawkins (un pionnier du rock) ainsi qu'avec les Hawks (aujourd'hui "The Band").

Juste avant d'avoir ses dix-sept ans, Russell fut invité à participer à une tournée avec le célèbre Jerry Lee Lewis. Et c'est avec ce dernier qu'il déboucha à Los Angeles où il s'engagea dans divers cabarets sous une fausse identité à cause de son âge.

En peu de temps, il devint un "session-man" et joua avec plusieurs musiciens. C'est au cours d'une de ces sessions qu'il rencontra James Burton, le guitariste de Ricky Nelson, qui lui montra de nombreux trucs sur la guitare.

Russell se montra un excellent élève et, peu après, il travaillait sur des sessions pour Glen Campbell. Quand il atteignait ses 21 ans, Leon Russell était un des artistes les plus en demande de la Californie.



LEON RUSSELL: "FAUX DIEU" OU "GÉNIE"?

Il loua ses services de musiciens à Phil Spector, Herb Albert et Bob Lind. Puis il participa à l'enregistrement de "Mr Tambourine Man", le plus gros succès des Byrds.

SON PROPRE STUDIO À 22 ANS

Mais Russell se lassa bien vite de cette vie de "session man". Il travailla alors comme vice-président d'une petite compagnie de disques puis il ramassa ses économies pour former son propre studio d'enregistrement.

Ce studio, qui lui coûta \$65.000, devint un véritable repaire d'artistes. Steve Cropper, Joe Cocker et Billy

Preston y travaillèrent à plusieurs reprises.

Et c'est dans son propre studio qu'il rencontra pour la première fois Delaney and Bonnie avec qui il effectua des tournées puis fit les arrangements de leur premier album pour Elektra.

Cette association lui permit de rencontrer Joe Cocker qui s'éprit tout de suite pour les talents de Russell.

Cordell, le gérant de Cocker, fit des arrangements pour que Leon enregistre des albums avec, à ses côtés, Clapton, Harrison, Starr, Watts, Wyman, Winwood, Voorman, etc.

AVEC LES STONES ET CLAPTON

Réciproquement, Russell rendit la politesse et assista les Stones sur "Let It Bleed" et accompagna Eric Clapton sur un de ses albums.

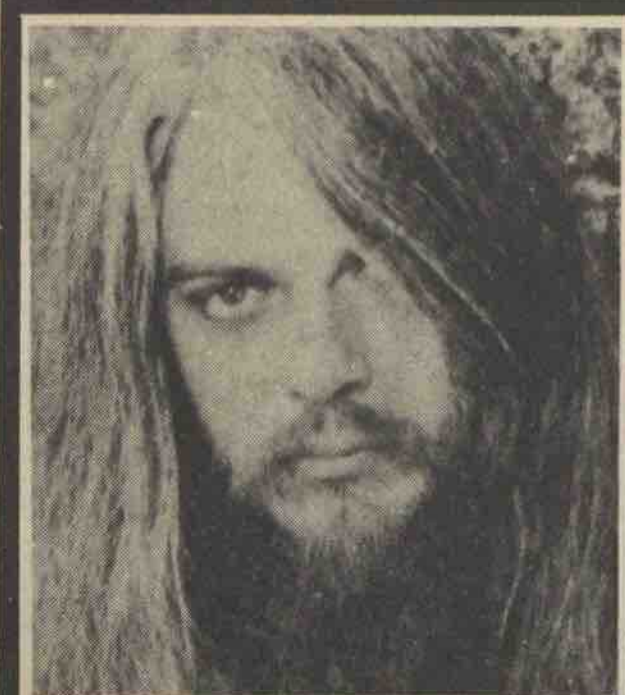
De retour en Amérique, Russell retrouva Cocker qui l'invita à s'occuper de tous les arrangements de "Mad Dogs & Englishmen" pour le microsillon et la tournée. Et encore aujourd'hui plusieurs sont encore indécis à savoir qui était la vedette de cette production: Cocker ou Russell.

Pour promouvoir l'album, en fait, la compagnie avait fait imprimer un poster de Russell aux côtés de Cocker.

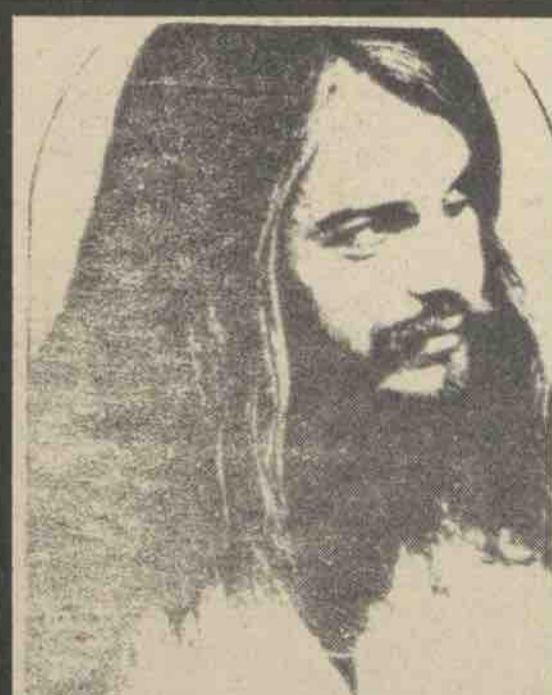
AVEC DYLAN

Enfin, après sa longue aventure avec Cocker, Russell s'en alla retrouver Bob Dylan. Une admiration mutuelle, sur le plan musical, poussa alors Dylan à accepter l'aide de Russell. Ce dernier participa à "Watching The River Flow", joua sur plusieurs séances d'enregistrement avec Bob et joua finalement le piano sur "George Jackson" et fit le fameux concert "Bengla Desh".

Plus récemment, on rapporte que Leon Russell s'est retiré temporel-



Malgré tout ce qu'il a apporté, Russell n'a pas encore créé son oeuvre à lui.



Leon Russell a participé à presque toute l'histoire du rock...

ment de la scène à cause d'un excès de travail qui commençait à nuire à sa santé. Toutefois, d'autres sources rapportent que Russell a tout simplement décidé de prendre un congé indéterminé sur sa luxueuse ferme au Texas pour profiter de sa fortune.

Quoiqu'il en soit, une chose demeure évidente et c'est que 1971 fut effectivement l'année Leon Russell sur le plan musical et l'autre c'est que Leon Russell, malgré tout ce qu'il a fait, demeure toujours un "session man" qui n'a pas encore créé sa propre oeuvre.

P.H.

Le groupe "Expedition" a prévu un cocktail à l'encens pour le lancement de leur prochain microsillon...

Le poste de radio CKMF-FM finira-t-il par devenir "underground"? Il y a de l'espoir depuis que Michel Trahan est rendu là....

Il serait question que le groupe "Mahogany Rush" ait leur propre "light show"...

Le promoteur Donald Tarlton projette une campagne pour promouvoir sa compagnie qui, depuis déjà quelques années, a fait venir à Montréal les plus gros artistes pop, rock et underground. Donald nous a d'ailleurs promis une première livraison de ses chandails où on peut voir un gros "K" (comme celui de la boîte de Kellogg's) imprimé sur un fond noir.

John Lennon s'est montré très définitif l'autre jour quand il a déclaré à un reporter qu'il en avait "jusque là" des groupes qui s'amuse à faire du "pop-opera-jazz". Lennon déclara ensuite qu'il entend bien demeurer dans un style "pop" et qu'il n'a pas l'intention d'en déloger de sitôt.

Lors du récent cocktail de presse, qui a précédé le spectacle d'Isaac Hayes au Forum, il y avait une foule de petits reporters à la gomme qui nuisaient au travail des vrais journalistes. Parmi les quinze reportages qui ont été pris ce soir là, seulement quatre ont été publiés. Où sont les autres?

On devrait bientôt voir apparaître sur le marché le microsillon "live" que Procol Harum a enregistré avec une orchestre symphonique à Edmonton, en Alberta. A la suite de cet enregistrement, Keith Reid a exprimé le désir pour lui et son groupe de continuer dans cette veine en travaillant de pair avec d'autres orchestres symphoniques.

Pete Sinfield quitte King Crimson, Fripp a déclaré que tous les deux pensaient être allés aussi loin qu'ils le pouvaient dans leur collaboration, que Sinfield serait remplacé par un technicien du son, et qu'il avait des idées bien précises sur l'orientation future du groupe.

POP NOUVELLES

Les 5 disques achetés par l'américain moyen ce mois-ci: Bengla Desh, Rolling Stones (Hot Rocks), American Pie, A nod as good as a wink (Faces), Wild Life (Wings).

Que deviennent-ils? Harvey Mandel et Sugarcane Harris sont les leaders d'un groupe nommé "Pure food and Drug Act" qui s'est récemment produit à un concert dont les vedettes étaient... Canned Heat et Little Richard.

Neil Young a écrit la musique d'un film: "Journey through the past" que l'on trouvera en juin-juillet sur un album double.

Creedence Clearwater sortira un album live in Europe en avril prochain...

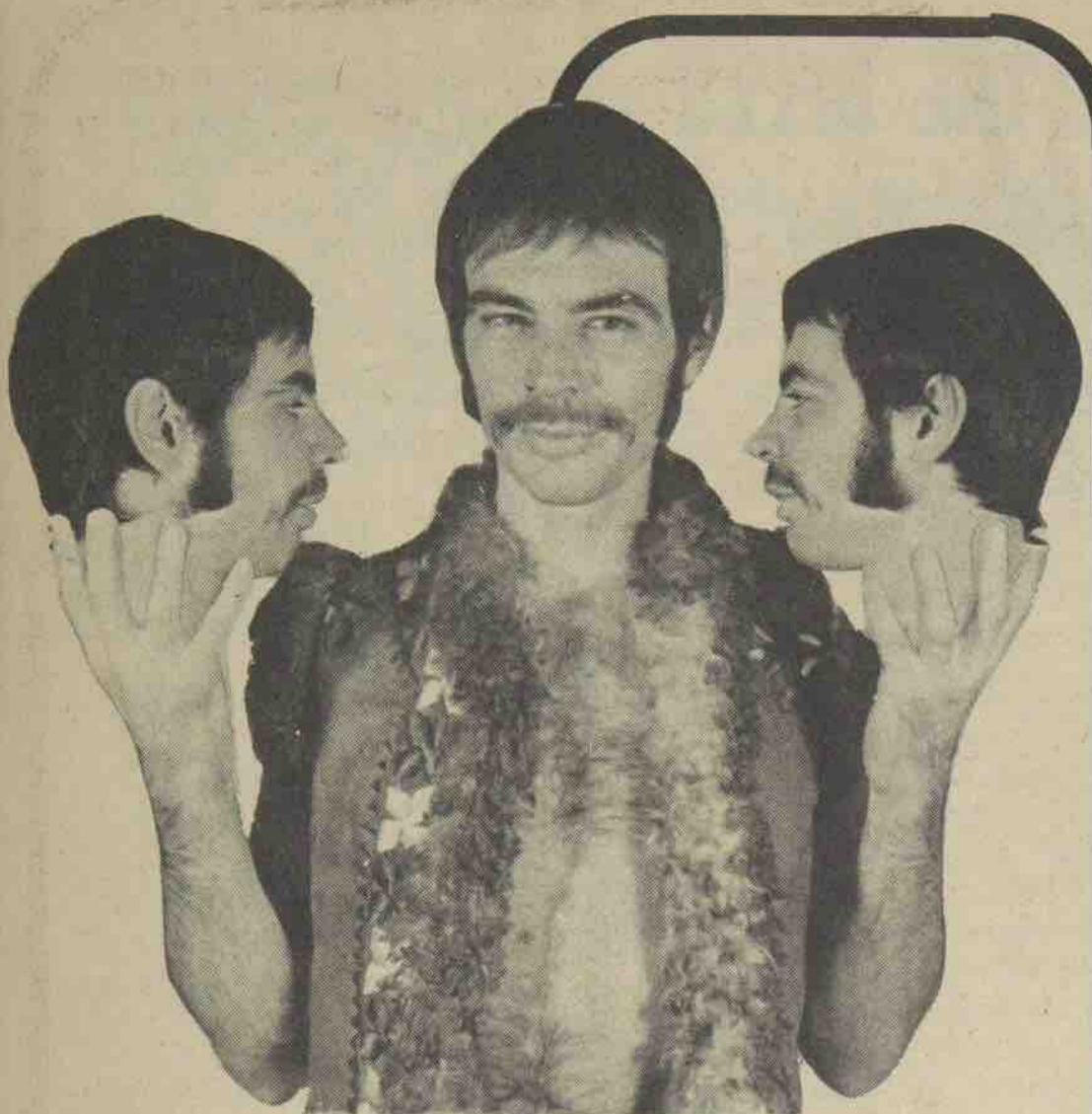
Ces temps-ci, la presse britannique ne parle que de Cat Stevens et de Mélanie qui viennent d'effectuer une longue tournée au pays d'Elizabeth. De plus, les derniers microsillons de Mélanie et de Stevens se sont classés plus favorablement sur le palmarès Anglais que sur le HPA.

Edgar Winter vient d'effectuer un fulgurant retour sur la scène avec "Keep On Playing That Rock'n'Roll." Et à Columbia on parle aussi d'un nouveau microsillon pour Edgar Winter qui, comme son frère Johnny, a maintenant pris la décision de se lancer au boutte dans le rock.

C'est Mongo Santamaria qui remplace Bo Diddley sur la scène de l'Esquire Show Bar cette semaine. Bo Diddley a dû annuler à la dernière minute à cause d'une tournée "Rock Revival" qu'il vient d'entreprendre.

Sonny Terrie & Brownny McGee, deux illustres pionniers du folk-blues, seront très bientôt sur la scène de l'esquire Show Bar, la boîte de la rue Stanley, qui depuis le début de l'année nous présente des spectacles pas mal corrects.

Jacques Amann nous a mis l'eau à la bouche en nous annonçant la venue prochaine de Badfinger. Mais depuis ce temps pas de nouvelle de Jacques Amann et pas d'autres nouvelles non plus au sujet de Badfinger. "Amann-toi, Jacques!"



SANTANA ET BUDY MILES SUR UN MÊME "BOOTLEG"

Lors d'un récent festival à Honolulu, plus de deux cent musiciens locaux ont précédé l'arrivée de Santana et de Buddy Miles.

Après les spectacles respectifs de ces deux stars, quelques musiciens sont montés sur la scène pour débiter un long jam-session qui dura toute la nuit et qui se termina avec les groupes Santana et Buddy Miles.

Un jeune Américain du nom de Richard Greene avait suivi l'affaire de près et, avec son équipe de "bootleggers" il enregistra les meilleures séquences qu'il fit ensuite reproduire dans un studio de Californie.



Une rare photo de la rencontre Carlos Santana-Buddy Miles à Honolulu.

Selon nos renseignements, Greene aurait produit cent mille copies de ce microsillon et il a bien l'intention de les faire dis-

tribuer un peu partout au travers le monde afin d'accélérer les ventes dangeuses de l'unique "jam" Miles-Santana.

entre les mains de PAUL HENRY

La musique, les disques et les chanteurs populaires sont avant tout des "guides". Et parmi ces chanteurs et ces disques il y a, comme dans toutes choses, une gamme qui va de "très mauvais" à "excellent". Mais nous avons la liberté de choisir car, en fait, ce sont nous qui devons chercher une identité et une "religion" pour donner de la substance à un monde qui, autrement, n'aurait pas sa raison d'être.

Aussi, quand nous voyons un artiste nous décrire le monde auquel nous rêvons, il est alors bien logique de suivre ses activités, d'écouter attentivement ses disques et même de lui demander de nous montrer qui nous sommes. Et c'est alors que nous découvrons que nous sommes tous des étoiles!

En fait, tout dépend de notre imagination et de notre "façon de voir les choses". Et je suis parmi les premiers à admettre qu'il est difficile de bien voir avec une vision polluée par les nombreux "attrapes-nigauds" qu'on retrouve à profusion un peu partout et surtout dans les grandes villes.

Et des "attrapes-nigauds", il ne faut pas se leurrer, il y en a aussi au sein du monde de la musique pop, rock et underground.

Enfin, il semble bien évident que les "bons" troubadours donnent beaucoup de fil à retordre aux "mauvais". Ces derniers ne pourront évidemment plus se cacher très longtemps de la vérité!

De toute façon, nous savons maintenant que la musique apporte beaucoup à ceux qui savent l'apprécier. Mais dans l'espoir de mieux la comprendre, j'ai retracé certaines déclarations qu'ont faites quelques-uns des "super-artistes" à ce sujet au cours de leur carrière:

NOUS SOMMES TOUS des "ÉTOILES" ★

"Oui, notre musique renferme peut-être des choses dangereuses. Mais la vie n'est-elle pas dangereuse elle aussi. Alors, il ne faut pas avoir peur de se servir des choses dangereuses."

Jimi Hendrix

"Auparavant, l'art américain se concentrait sur des choses qui n'étaient pas naturelles. C'est pourquoi il est inévitable pour nous de créer un art qui nous est naturel."

Brian Wilson, "Beach Boys"

"Le monde est maintenant prêt à une révolution mystique, à une découverte du Dieu qui est dans chacun de nous."

George Harrison

"Ce que je fais? J'écris des chansons et puis je les chante. Oui, en fait, c'est tout ce que je fais! Et je vais continuer à écrire des chansons, à les chanter puis à les enregistrer. Et je ne veux surtout pas essayer de créer des choses qui ne sont pas là."

Bob Dylan

"Vous ne pouvez pas émettre d'opinion au sujet de la vérité."

Bach

"Le meilleur art est sans contredit celui qui plaît le plus à la plus grande masse de gens."

Inconnu

"Le sociologue pourra insister sur le fait qu'éventuellement la jeunesse devra s'ajuster à la société". Mais si ce même sociologue ouvrait plus grands ses yeux, il s'apercevrait alors que c'est peut-être la société qui s'ajuste à la jeunesse."

Inconnu

Et pour finir j'aimerais rappeler cette phrase de Dylan: "You don't need the weatherman to tell you which way the wind blows!" Traduction libre: "Tu n'a pas besoin de personne pour te dire de quel côté le vent souffle!" Aussi, je crois que cette phrase résume assez bien la façon d'approcher la musique, qu'elle soit pop rock ou underground, et c'est de se fier avant tout à ses goûts propres et non pas à tous ces mythes qui entourent la musique, les vedettes, les stars, les styles, etc.

Peace Love, Bonhomme!

CE BON VIEUX CHUCK

Au début de l'hiver je me suis fait voler ma machine à tape dans mon Chevy Van. Mais ceux qui ont fait le coup m'ont heureusement laissé mes cassettes que je peux écouter maintenant sur la machine à tape de mon frère. Tout ça pour vous dire que j'avais une machine à tape puis que je ne l'ai plus mais que j'ai toujours ma fameuse collection de tapes et que, parmi ces cassettes, se trouve mon "Chuck Berry-Back Home": une cassette qui m'a bien fait tripper durant de nombreuses heures.



Chuck Berry est probablement le plus vieux "délinquant juvénile" au monde. Mais c'est ainsi qu'on l'aime!

"Back Home" c'est aussi un des plus récents microsillons de Chuck Berry - le grand poète du rock qui, en 1957 lança ses plus fameux cris de guerre au monde: "Hail, hail rock'n'roll. Deliver me from the days of old" et "Roll Over Beethoven, dig these rhythm'n'blues".

Les cris et les poèmes de Berry furent repris par des milliers et quand on sait que les Stones, par exemple, ont enregistré dix de ses compositions et qu'il fut la première inspiration des Beatles, on peut aussi se faire une petite idée de l'importance de Chuck Berry dans l'histoire du rock.

Malgré qu'il n'est plus aussi jeune et qu'il n'intéresse pas plus que ça les jeunes d'aujourd'hui, il y a encore de très nombreux Chuck Berry fans aujourd'hui et le "Chuck Berry Sound" est toujours vivant sur les ondes du AM et du FM (Mountain vient d'enregistrer "Roll Over Beethoven" et les Stones ont repris "Let It Rock", l'été dernier).

"Back Home", qui demeure toujours dans le style Berry, démontre bien que vieux routier n'a rien perdu de sa forme d'antan surtout quand il se lance dans "I'm a rocker, I'm a roller. Yeah, I may go down sometimes but I'll always come back rockin', rollin', reelin' & rockin' and really havin' fun."

Puis il y a aussi "Tulane", un long instrumental qui nous fait tout de suite penser à "Johnny B Goode" et à "Roll Over Beethoven", puis "Mercy Judge", "Gun" et quelques autres qui démontrent bien que Chuck Berry peut toucher à tout en demeurant toujours Chuck Berry. Et c'est ce qui fait la valeur de ce microsillon. "Roll on Chuck!"



**AVEC
PAUL HENRY**

la boîte à musique

KING CRIMSON

"Islands"
Atlantic SD 7212

Pas mal fort ce nouveau "King Crimson"! Mais il faut l'écouter plusieurs fois avant d'embarquer dans le trip. Après la "Cour de King Crimson", c'est sur les "îles" que nous invite le groupe. Mais avec Crimson, on ne doit pas s'attendre à des "îles" ordinaires puisque le groupe avance continuellement dans le futur et que l'imagination doit jouer un très grand rôle en écoutant ce disque.

Il est évident aujourd'hui qu'on ne peut classer King Crimson dans le rock. Leur "bag", en fait, c'est beaucoup et pas mal plus loin que ça. C'est cosmique et leur musique est celle du futur. Et si elle a été influencée du classique elle n'en demeure pas moins pro-

gressive et "blowante" à l'extrême.

Dans son style, King Crimson n'a pas d'égal! Et pour "Islands", qui est impossible d'expliquer en quelques lignes, il faut l'écouter puis le ré-écouter pour en saisir les nombreuses valeurs ainsi que la puissante progressivité du groupe.

"Islands": un disque à se procurer sans faute!

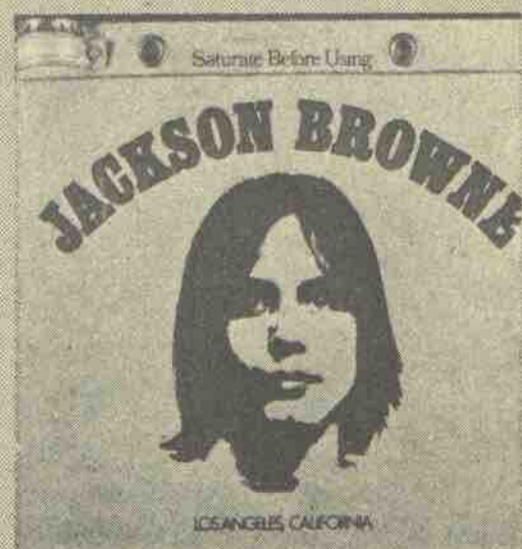


JACKSON BROWNE

SD 5051 (Atlantic)

La presse américaine nous parlait de lui surtout en bien et depuis déjà un bon bout de temps. On disait surtout que Jackson Browne est l'un des meilleurs nouveaux compositeurs de cette génération. Browne, en fait, a créé d'innombrables succès, au cours de ces deux dernières années, pour des groupes comme Crosby Stills, Hot Tuna, ainsi que pour plusieurs chanteurs, dont David Crosby et Joni Mitchell.

En plus de son talent de compositeur, Browne possède une voix très agréable et c'est en mariant ces deux talents qu'il a créé son tout premier album



pour le compte de la firme Atlantic. Le long-jeu comprend dix nouvelles compositions et parmi les musiciens qui ont pris part à l'enregistrement, on voit les noms de Russ Kunkel, Leland Sklar et David Crosby.

C'est propre, c'est du nouveau, ça fait très professionnel et puis ça se classerait dans le style "modern folk". C'est à prendre ou à laisser!



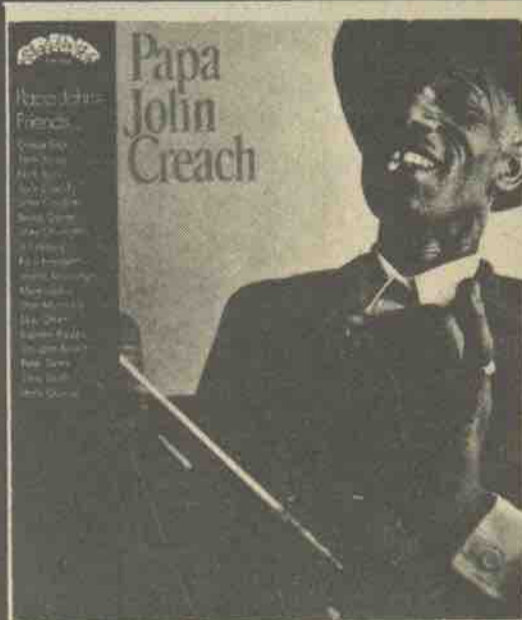
THE BELLS

"Love, Luck'n'Lollipop"
Polydor PD 5503

La simplicité, la joie, la gaieté et même l'innocence des qualités que j'admire beaucoup chez des artistes. Je ne suis pas le seul à penser ainsi d'ailleurs. Le "heavy", la super-progression, les "moogs" puis les voyages interplanétaires, ça fatigue son homme à la longue!

C'est pourquoi j'aime bien relaxer de temps en temps avec des chanteurs ou des groupes légers. Et les "Bells", un groupe originaire de Montréal, tombent en plein dans cette catégorie. "Love, luck'n'lollipops" est probablement ce qu'ils ont fait de mieux à date. C'est assez nouveau, très harmonieux et facile à l'oreille. Le disque a été produit par Cliff Edwards et la performance est superbe d'un bout à l'autre. Parmi les nouvelles plages, on a inclus un pot-pourri des meilleurs airs à succès de Kris Kristofferson; "For Better Or Worse", le dernier 45 tours du groupe, ainsi que deux excellentes versions de "She's A Lady" et "Gift".

Pour ceux qui aiment ça léger, de temps à autre, c'est un album que je vous conseille fortement.



PAPA JOHN CREACH

Grunt Records
FTR-1003

Papa John Creach c'est un "vieux d'la vieille" qui, plus récemment, a effectué des tournées avec Jefferson Airplane et Hot Tuna. Les discophiles ont d'ailleurs pu se faire une meilleure idée du talent de ce vieux bluesman en écoutant "Bark" de Jefferson et "Hot Tuna Electric - Recorded Live."

Pour son premier album solo, Grace Slick, Jack Cassidy, Jerry Garcia, Jorma Kaukonen ainsi qu'une dizaine d'autres "music

freaks" de Los Angeles ont collaboré aux dix plages qui, en général, sont de vieux "blues" ou des compositions de Papa John. Entre autres, j'ai bien aimé "The Janitor Drives a Cadillac", "Papa John's Down Home Blues" et "Spring Jet Rock".

Et pour ceux qui aiment le blues, le blues avec beaucoup de musique en arrière, beaucoup de feeling, ce disque est un "must".

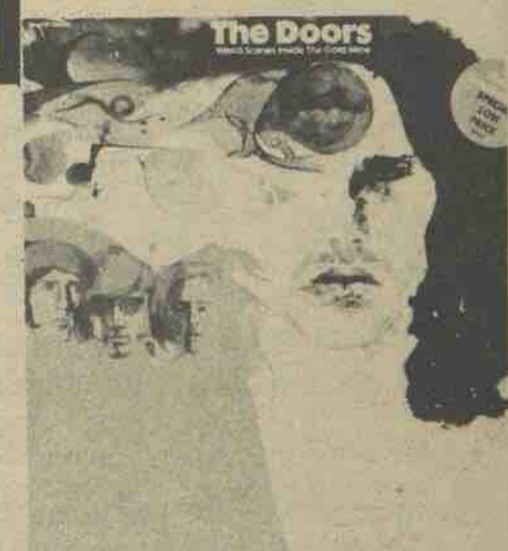
DOORS

"Weird Scenes Inside The Gold Mine"
Elektra 8E 6001

Jim Morrison est mort, mais pas son image. Celle-ci demeurera longtemps gravée dans la mémoire de millions qui admirèrent l'oeuvre de Jim et des Doors.

Et comme bien d'autres qui l'ont précédé au "purgatoire" du rock, Jim Morrison a exploité "au boutte" son passage sur terre. Avec un réalisme déconcertant, une voix assez "bluesée" et des poèmes qui donnaient matière à réfléchir, Morrison est devenu — un peu malgré lui — un phénomène spécial de l'histoire du rock, de l'histoire de l'Amérique même.

Les nombreux succès de Morrison aideront encore longtemps à conserver son image ainsi que celle des Doors. Et pour les admirateurs, Elektra vient de réunir dans un album-double les 22 "classiques" des Doors: "Break On Through", "Love Her Madly", "Running Blue", "Riders on The Storm", etc.

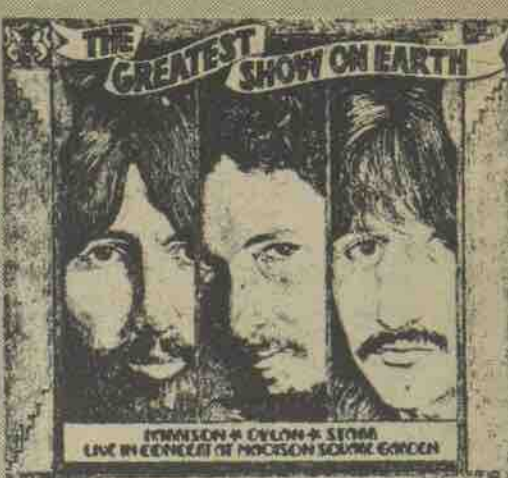
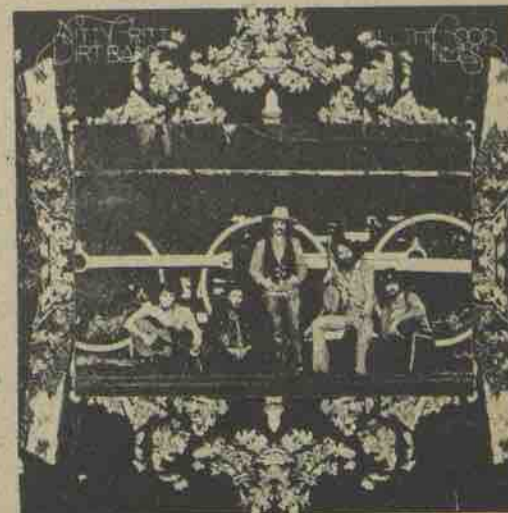


NITTY GRITTY DIRT BAND

"All THE Good Times"
United Artists UAS 5553

La musique de Nitty Gritty Dirt Band ça ne s'étiquette pas dans une catégorie particulière. Bien sûr, ils font du rock et ont maintes fois inclus cet ensemble parmi les groupes de la révolution progressive. Et c'est justement pour ne pas tomber dans un style précis que Nitty Gritty Dirt Band vient de sortir un album qui s'intitule "All The Good Times" et qui comprend des airs country, des airs rock, du bluegrass ainsi qu'à peu près tous les styles qui s'apparentent à la musique pop.

Il s'agit, en fait, d'un album "le fun" et c'est un "trip" joyeux du commencement à la fin. Et les plages plus "groovantes" sont "Jamaica Say You Will", "Do You Feel It Too" et "Baltimore".



THE GREATEST SHOW ON EARTH

"Harrison, Dylan, Starr"
Disque "bootleg"

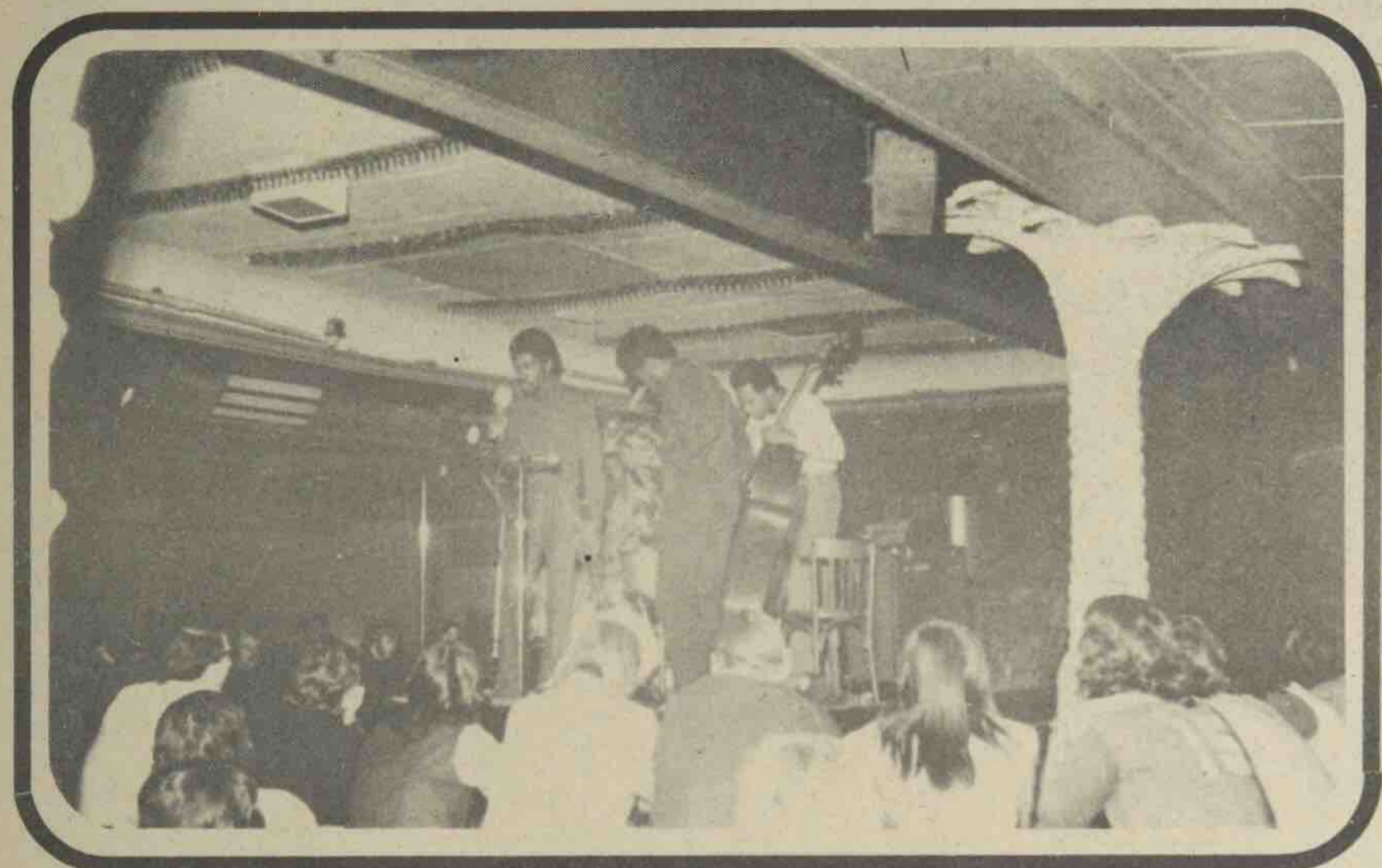
Ceci est un disque "bootleg" que je vous déconseille fortement. Et ce n'est pas parce que j'en veux à l'industrie des disques-pirates, mais parce qu'il s'agit ici d'un vol indirect vis-à-vis l'oeuvre du Bengla Desh.

"The Greatest Show On Earth" est présentement l'album "bootleg" qui se vend le plus. Il a été enregistré secrètement lors du populaire concert au Madison Square Garden et il est sorti peu après l'original, dont les profits serviront à la cause du Bengla Desh.

Et pour mieux aider les ventes de leur disque, les pirates ont imprimé une très belle pochette qui nous montre trois des vedettes du "Greatest Show", soit Dylan, Harrison et Ringo. Mais l'enregistrement est de très mauvaise qualité et il ne contient que six chansons. Et s'il se vend beaucoup moins cher que l'original c'est tout simplement parce qu'il ne vaut pas plus. La seule valeur de ce "bootleg", en fait, c'est qu'il fera un bel item de collection pour les collectionneurs de "bootlegs".

A L'ESQUIRE:

LE "JAZZ AVANT-GARDE" DE PHAROAH SANDERS



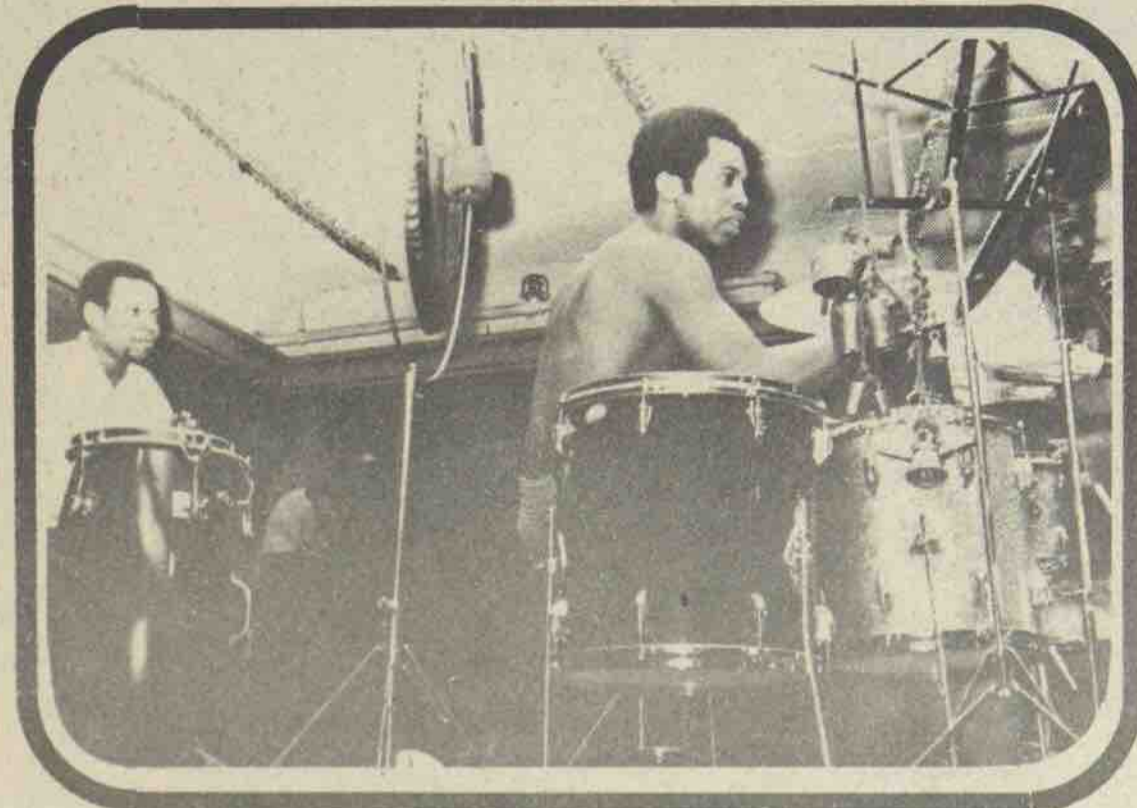
Ils explorent de nouveaux horizons... sans s'éloigner des normes du jazz.

Fidèle à sa réputation, l'Esquire Show Bar continue toujours de nous présenter les meilleurs spectacles de jazz. Il y a trois semaines, c'était le Modern Jazz Quartet. La semaine suivante, Herbie Hancock a rempli tous les soirs et la semaine dernière, c'était au tour de Pharoah Sanders, un des meilleurs musiciens du "jazz-avant-garde".

Depuis quelques années, Sanders grimpe continuellement l'échelle de popularité avec son orchestre de cinq musiciens qu'il a formé après avoir quitté le groupe de John Coltrane.

Sanders est un musicien expérimental qui est capable de faire passer sa musique d'un "mood" à l'autre sans perdre pour un instant l'attention de ceux qui l'écoutent. Très relax dans ses mouvements, Sanders a débuté son spectacle l'autre soir en laissant premièrement ses musiciens prendre la vedette avec toutes sortes de percussions.

Au début, en fait, chaque musicien (y compris Sanders) prend un instrument à percussion (cloches, gongs, maraccas, tambourines, chaînes) pour se lancer dans une



Pharoah Sanders: un excellent trip musical que je vous recommande!

expérimentation de rythmes et ensuite, les musiciens remplacent un après l'autre ces instruments de base pour prendre leurs instruments respectifs: le piano, la batterie, la trompette, la basse et les congas.

Et Sanders, avec son sax alto, déclenche finalement l'atmosphère en sortant des notes chaudes et solides de son instrument. Puis la trompette de Marvin Peterson vient se marier à ces sons pour être suivit ensuite d'un mélange continu d'éléments jazzés par l'orchestre.

Si la musique de Sanders devient parfois intense, elle peut aussi changer de direction et devenir très légère et donner ainsi une atmosphère de joie en l'espace de quelques minutes.

Il serait superflu de cataloguer le style de Sanders parmi les nombreuses classifications et sous-classifications du jazz. On pourrait d'ailleurs facilement s'y perdre et oublier que Sanders est avant tout un des plus géniaux avant-gardiste du jazz moderne.

UNE ÂME COLLECTIVE

A les voir et à les entendre, on se rend facilement compte que Sanders et ses musiciens possèdent une âme collective qui les encourage continuellement à chercher plus loin. Ils jouent effectivement comme de vrais musiciens et ils explorent sans cesse de nouvelles possibilités, sans pour cela s'égayer des normes qui sont à la base du jazz.

En fait, leur voyage musical (du moins celui auquel nous avons assisté l'autre soir) touche deux extrêmes et aussi plusieurs des éléments qui se trouvent entre ces extrémités.

Et comme résultat, ça donne une musique qui devrait plaire énormément à tous ceux qui aiment la "bonne musique". Bref, Pharoah Sanders est un excellent "trip" musical que je recommande à tout le monde!

Paul Henry



PHAROAH SANDERS: SAXOPHONISTE



MARVIN PETERSON: TROMPETTE



JOSEPH BONNER: PIANO



NORMAN COMER: BATTEUR



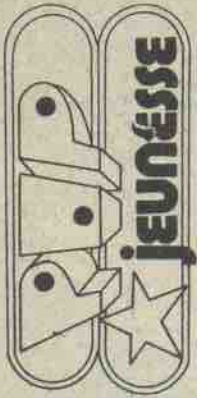
CECIL MCBENN: CONTREBASSE



LAWRENCE KILLIAN: CONGAS



**CAT
STEVENS**





Jethro Tull: le groupe au complet.

ment à expliquer les réactions des spectateurs qui assistent à ses spectacles. Et tout récemment, Ian résumait ce qu'il avait constaté en disant que trop d'amateurs qui aimaient voir le groupe évoluer sur scène refusaient en même temps de prendre ceux-ci au sérieux.

"C'est comme ceci", de dire Ian, "si nous donnons un spectacle excitant, il y a des gens qui croient

ment que Anderson a décidé de laisser peu à peu le style "jazzy blues" du groupe pour expérimenter, comme il le dit lui-même, les éléments simplistes et harmonieux du rock.

"Stand Up" et "Benefit" expriment mieux ces changements. Au sujet de "Aqualung". Anderson commentait que la plupart des chansons ont des relations entre elles et que le sens des lyrics peut être pris dans les deux sens.

Ainsi, "The Passenger" parle d'un homme à bord d'un train, mais selon Anderson on peut aussi y déceler une comparaison ou une analogie entre un passager sur un train et un passager de la vie... "The Pool" est une chanson plus simpliste. "C'est le genre de composition qui irait parfaitement avec le style de Ringo", de commenter Anderson. Et dans "Wondering About", Ian expliquait qu'il s'agit d'une chanson personnelle relatant une de ses premières expériences d'amour.

LA MUSIQUE "EN COULEUR"

Je lisais récemment un article où Tull exprimait sa façon de composer et de mesurer l'effet de la musique en termes de couleur. "Pour moi, la musique est le moyen par lequel je veux converser avec mon audience, avec ceux aussi qui écouteront mes disques. Et peut-être qu'un jour, à force d'expérimenter les sons et les couleurs, apprendrons nous à parler sans l'usage de la parole", de commenter Ian au journaliste qui l'interviewait.

Pour Ian, en fait, ce qui semble le plus important c'est que les gens écoutent ce qu'il a à dire en musique et son plus grand rêve c'est d'enregistrer aujourd'hui de la musique qu'il garderait la même valeur durant cinq ou dix années. "De la musique qui aura le même feeling aujourd'hui et dans l'avenir et non pas une musique pour plaire à une mode passagère", de dire Ian Anderson.

En attendant, les amateurs du groupe pourront toujours se faire eux-mêmes une idée de ces déclarations en écoutant "As Thick As A Brick" et puis nous aurons aussi la chance de les voir sur la scène du Forum au mois d'avril (le 14 tout probablement) et c'est là que tout s'éclaircira...

Une caricature, quelque peu romancée, du groupe.



Pour son nouveau microsillon, Anderson donne dans un style qu'il définit lui-même de musique funéraire.

LE NOUVEAU JETHRO TULL

"As Thick As A Brick", le nouveau microsillon de Jethro Tull vient de causer une drôle de surprise aux fans du groupe. Ian Anderson explique qu'il s'agit de "musique funéraire" et que c'est aussi un "trip" très personnel qu'il a décidé d'entreprendre au début de l'année.

Et ça fait très différent de tout ce que le groupe a fait à date. Mais jusqu'ici les critiques ne se sont pas montrés trop sévères envers ce changement radical, car on croit toujours qu'il ne s'agit là que d'une expérience passagère du groupe. Et qu'avec Ian Anderson il faut s'attendre à ce genre de choses.

Ian Anderson, en fait, c'est le genre de bonhomme qui cherche constam-

ment qu'il s'agit là de sketches préparés à l'avance. Et qui si c'est préparé à l'avance c'est mécanique et que si c'est mécanique c'est stérile.

Mais heureusement pour Jethro Tull, il semble que les spectateurs qui pensent ainsi sont en minorité puisque le groupe a plus souvent qu'autrement reçu de très bonnes critiques pour leurs spectacles et pour leurs disques.

Jethro Tull, en fait, n'ont pas eu tellement de troubles à gravir les échelons de la popularité et aujourd'hui ils occupent une place enviable parmi les supergroupes. Souvent même, on compare la popularité de Tull à celle de Zeppelin. Et si la chose n'est pas exactement vraie pour cette partie du continent, elle l'est en tout cas pour plusieurs villes américaines où Jethro Tull a attiré autant que Zeppelin.

Mais contrairement à Zeppelin où chaque membre prend la vedette, tour à tour, chez Tull c'est Ian Anderson qui sur scène demeure le centre d'attraction.

LE FOU DU "ROCK"...

Sur scène, en effet, c'est lui qui prend le "spotlight" théâtral et musical de l'affaire. Et à cause de son jeu de scène original et endiablé, plusieurs l'ont surnommé le "fou du rock".

L'an dernier, Tull a admis un cinquième membre: John Evan. Et c'est aussi à partir de ce change-



On dirait une peinture d'un album de Charles Dickens, mais il s'agit d'une caricature exagérée d'Ian Anderson. On peut d'ailleurs la comparer avec la photo.



Ian Anderson, le leader de Jethro Tull, refuse de s'identifier à un seul style.

Jusqu'en 1969, seulement quelques Canadiens avaient réussi à décrocher des positions sur les palmarès Américains. Il y avait eu les Beaumarks en 1960 avec "Clap Your Hands" puis Gordon Lightfoot avec "Remember Me". Trois années plus tard, Ian & Sylvia et Lucille Starr décrochent chacun un succès au HPA. Puis en 1964 c'est au tour de Bobby Curtola (le Bobby Rydell Canadien) à venir inscrire deux succès de suite chez nos voisins du Sud.

En 1965, les Guess Who et Little Caesar and The Consuls se classent respectivement avec "Shakin All Over" et "My Girl Sloopy". Et ça tombe ensuite à 1968: "The Unicorn" des Irish Rovers, "Sunday Concert" de Gordon Lightfoot et "Magic People" des Paupers.

Mais cette liste n'est rien quand on pense que c'est seulement ces quelques hits qui réussirent à créer une impression favorable chez les disc-jockeys Américains. Bien sûr, il y avait un manquement grave quelque part.

Le "bobo" c'est pas là, c'est icitte...

On découvrit finalement le "bobo". Ce n'était pas les Américains qui ne voulaient pas de notre stock. C'était nos propres promoteurs et

Peu après la parution de cet article, les Guess Who scorent encore avec "Laughing" et "Undun" puis encore une fois avec "No Time".

Encore en 1969, The Original Caste obtient un succès Américain avec "One Tin Soldier".

1970: LE GROS "BLAST"

Arrive ensuite 1970. Et les douze mois qui suivirent constituent la période la plus énergique et aussi la plus excitante de l'industrie Canadienne du disque. Plus de Canadiens obtinrent des succès internationaux en 1970 que tous les succès réunis au cours des dix années précédentes.

Les compagnies de disques se mirent alors à parler d'un "Canadian Scene" et, en un temps record, le Canada devient une force reconnue internationalement par le marché musical.

Un total de seize 45 tours et de six albums Canadiens vinrent se classer au palmarès des ventes de Billboard. En 1968, le Canada ne figurait même pas parmi les quarante producteurs internationaux de disques. En 1970, nous étions en troisième position.

Les Guess Who reçurent cinq disques d'or en 1970; Gordon Lightfoot eut deux succès; Anne Murray, trois; trois aussi pour le Poppy Family;

PRODUCTION CANADIENNE DE VEDETTES AMÉRICAINES

disc-jockeys qui ne s'étaient jamais donnés la peine d'imaginer que le Canada comptait d'innombrables artistes de calibre qui auraient facilement pu "décoller" sur le HPA avec un peu de promotion.

Au mois d'août 1968, le Globe And Mail publia un article assez élaboré qui s'intitulait "Devra-t-on passer une loi pour mettre le Canada sur le Hit Parade?". Le pays tout entier s'intéressa alors à l'affaire. L'article mentionnait d'ailleurs les nombreuses lacunes qui causèrent ce problème. Le gouvernement se mit alors le nez dans l'affaire et en mai 1970, le parlement vota une loi à l'effet qu'à partir du 18 janvier 1971, tous les postes de radio devaient inclure trente pour cent de produit Canadien sur leur programme.

Mais l'article du Globe And Mail et les nombreux autres articles publiés peu après à ce sujet firent dresser les oreilles de nombreux promoteurs Américains. Et les résultats ne se firent pas attendre aussi longtemps que ceux de notre gouvernement.

Ca déclenche avec les "Guess Who" en '69

Au début de 1969, les Guess Who - un groupe de Winnipeg - apporta la première lueur d'optimisme à tous ceux qui suivaient ces événements. "These Eyes" se vendit à un million de copies aux États-Unis après avoir été ignoré par la plupart des stations Canadiennes.

"Billboard", une bible du disque imprimé à plus d'un million d'exemplaires consacre 44 pages de son numéro du 24 mai 1969 à la situation musicale Canadienne.

Masmakhan se classe avec "As The Years Go By"; et "King Biscuit Boy" se fait connaître internationalement avec "Official Music".

Et en 1971 ça continue de plus belle avec Chilliwack, The Bells, Bruce Cockburn, Crowbar, Lighthouse, Anne Murray, Andy Kim, Joni Mitchell, Neil Young, The Stampeders, etc.

Ronnie Hawkins

De plus, le Canada se fait connaître un peu partout comme étant un producteur de vedettes Américaines. Ronnie Hawkins, né aux États-Unis, mais résident du Canada depuis plusieurs années, est un pionnier du rock qui fit sa marque internationalement avant de s'établir définitivement au pays en 1961.

John Kay

John Kay, le soliste de Steppenwolf, immigra au Canada en 1954 et c'est ici qu'il forma son célèbre groupe pour ensuite connaître une gloire internationale avec une série d'albums à succès.

The Band

The Band, l'orchestre qui accompagna Bob Dylan sur la plupart de ses microsillons, s'appela auparavant les Hawks et tous, à part d'un membre, sont des Canadiens qui prirent leur expérience musicale derrière le réputé Ronnie Hawkins.

David Clayton-Thomas

David Clayton-Thomas, un autre Canadien, s'est fait connaître comme lead singer de Blood Sweat And Tears. Il vit maintenant aux États-Unis mais conserve toujours sa nationalité Canadienne.

Neil Young

Neil Young, qui s'est fait connaître avec Crosby Stills and Nash est un natif de Vancouver qui a reçu sa formation musicale en jouant du folk dans les boîtes de Toronto.

Andy Kim

Andy Kim est probablement le seul Montréalais à avoir vendu une dizaine de millions de disques. Et quoiqu'il reflète un style un peu "bugle gum" on ne doit pas oublier que ce dernier est présentement l'idole de millions de jeunes Américains qui ont collé ses nombreux posters sur leurs murs de chambre.

Gordon Lightfoot

Gordon Lightfoot est assurément le plus fidèle représentant du folklore Canadien. Dylan, Joan Baez et une liste innombrable d'artistes connus ont repris ses compositions. Bien plus, Lightfoot est considéré comme une légende-vi-

vante du folk music et ses apparitions sur les scènes internationales lui assurent presque toujours des "sell-out".

Leonard Cohen

Cohen est un poète montréalais qui, il n'y a pas si longtemps, se promenait de long en large sur les rues de la métropole à la recherche d'inspiration. Son "Bird On A Wire" est devenu un classique de son style et sa cote de popularité est aussi forte en Europe qu'aux États-Unis.

Et je dois mettre ici un point final à ce texte, avec promesse, toutefois, d'y revenir avec les derniers développements sur la "Canadian Music Scene" qui, à la lumière de ces déclarations, semble se porter merveilleusement bien.

André Germain

Bob
s'appe-
art d'un
leur ex-
Romie

nadien.
e Blood
tata
e Cana

e Cro-
ver qui
du folk

ontrea-
de dis-
bug-
dernier
jeunes
posters

e plus
Dylan.
artistes
a plus,
e-

S

ur les
e tou-

n'y a
large
d'ins-
un un
e est

eie.
e les
Mo-
ions.

main



GORDON LIGHTFOOT



CHILLIWACK



NEIL YOUNG



JONI MITCHELL



LIGHTHOUSE



RONNIE HAWKINS & THE BAND



THE STAMPEDERS



JOHN KAY



CROWBAR



DAVID CLAYTON-THOMAS

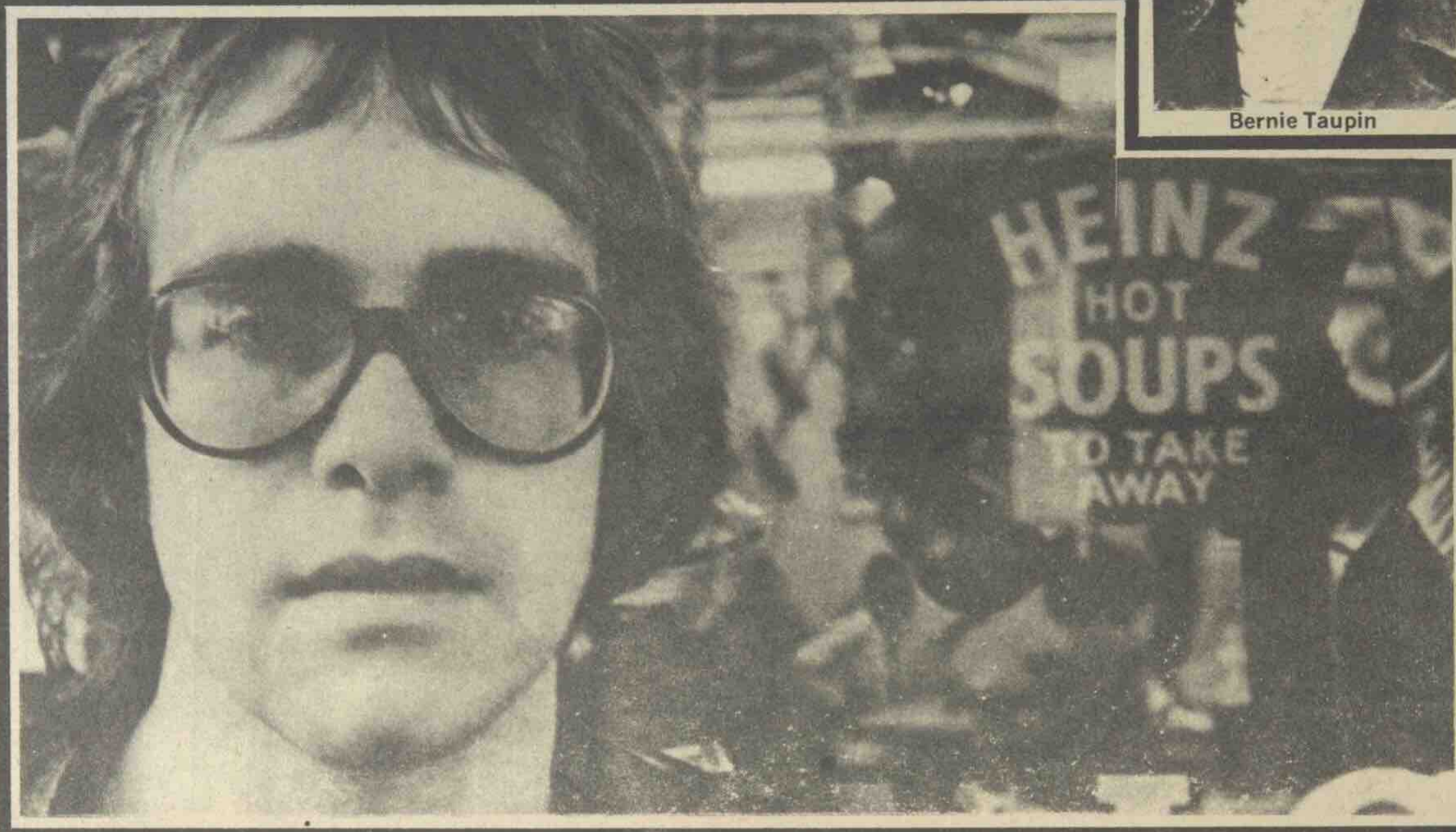


ANNE MURRAY



LES GUESS WHO

BERNIE TAUPIN A CHANGÉ Elton John



Bernie Taupin

album. Ensuite il y a eu un album "live" enregistré durant une émission de radio à New York. "Madman across the water" est le dernier chef-d'œuvre d'Elton John. Ce disque contient de grosses orchestrations de Paul Buckmaster. "C'est un album expérimental dit Elton, et l'expérience fut bien intéressante. J'ai bien aimé l'utilisation du Moog et l'effet que cela a apporté à ma musique."

Cet effet est plutôt magistral.

Il y a eu dernièrement aux U.S. de fortes rumeurs voulant qu'Elton John abandonne la musique en 73. Ce à quoi il répond: "Ces rumeurs sont la déformation de déclarations que j'ai effectivement faites, mais qui voulaient seulement dire que je cesserais probablement de faire des tournées régulières en 73".

On ne peut espérer que le voir à Montréal en 72, et souhaiter qu'il n'arrête pas de faire de la musique. Etre un vrai musicien et un SUPERSTAR en même temps, c'est pas mal fort! Elton John est présentement l'artiste qui vend le plus de disques après Cat Stevens. Ce qui prouve que les vrais superstars sont peut-être ceux qui refusent cette étiquette, ceux qui sont les plus sincères et les plus musiciens.

Ca vaut la peine d'y penser...
G.B.

Elton John est un exemple frappant du "SUPERSTAR" phénomène caractéristique des années 70. Même si son succès est relativement récent, il n'en n'est pas moins indéniable comme son talent d'ailleurs. Il a fait peut-être plus que n'importe quel autre artiste pour rendre la musique classique accessible aux jeunes, et ce, en restant un vrai "rocker" dans le sens musical. Ecoutez son album "live" et vous comprendrez qu'il a une base classique et qu'il maîtrise le piano, c'est parce qu'il a étudié 5 ans au Royal Academy of Music à Londres.

Il en a fait du chemin avant de devenir ce qu'il est maintenant. Il a été Reginald Dwight avant de rencontrer Bernie Taupin, celui avec qui il compose maintenant. Pendant cette période, il a travaillé avec Long John Baldry. Celui-ci l'a introduit à la musique pop en l'incluant à son groupe "Bluesology" comme organiste et chanteur. A l'époque il composait déjà mais dans un style un peu différent de celui qu'on lui connaît présentement.

Sa rencontre avec Bernie Taupin changea complètement sa carrière et même sa vie. Cette heureuse rencontre se fit grâce à une annonce parue dans un journal anglais, par la compagnie de disques Liberty qui cherchait "deux naïfs et inconnus" pour leur donner la fortune et la gloire.

Elton aime à se rappeler cette époque: "Finalement

Bernie et moi, après s'être rencontrés, n'avons pas enregistré pour Liberty, mais avons découvert que nous étions musicalement compatibles. A cette époque j'écrivais des chansons très "straights" et commerciales et Bernie des mélodies insipides. Les choses que nous avons produites au début sont quasi incroyables tellement c'est mauvais. Une chance que tout est bien gardé dans des voûtes à l'abri des "bootleggers".

Ils décidèrent alors d'écrire pour eux-mêmes et tout démarra quand Elton signa pour UNI. Qui ne se rappelle pas de "Your Song"? Même si Elton devint la vedette, il continua de composer avec Bernie.

PAS DE JALOUSIE

Si c'est lui le SUPERSTAR du tandem, c'est parce qu'il possède un sens inné du "showmanship". Ses musi-

ciens, Nigel Olsson et Dee Murray et lui-même donnent un show autant visuel que musical. Elton va même jusqu'à réparer son piano sur scène. Son apparence est très excentrique. Plusieurs critiques américains ont même écrit: "Quand Elton John apprendra-t-il à se vêtir normalement?" Et les Américains en ont vu d'autres... Plusieurs lui reprochent aussi de laisser Bernie dans l'ombre et lui voler la vedette. Ce à quoi Bernie répond: "Je suis très satisfait de l'état des choses. Mon seul intérêt est d'écrire et je suis très heureux du succès d'Elton."

Elton John en spectacle et sur disque, c'est différent. L'énergie qu'il possède sur scène il la dépense en studio sur la qualité technique et il est plus classique aussi.

Il a présentement 6 albums sur le marché. Le premier, Empty Skies n'a pas été lancé en Amérique. On a connu Elton avec le long-jeu Elton John qui contient des classiques tel que "Your Song" et "Border Song". Ensuite vint "Tumbleweed Connection", qui contient une idée de Bernie Taupin. Celle de décrire l'Ouest américain du 19e siècle. "Country Comforts" concrétise bien cette affirmation: "Friends" fut la première expérience de "soundtrack" de film pour Elton John. Il en fit son 3e

UN "SUPER-ALBUM" À LA MÉMOIRE DE WOODY



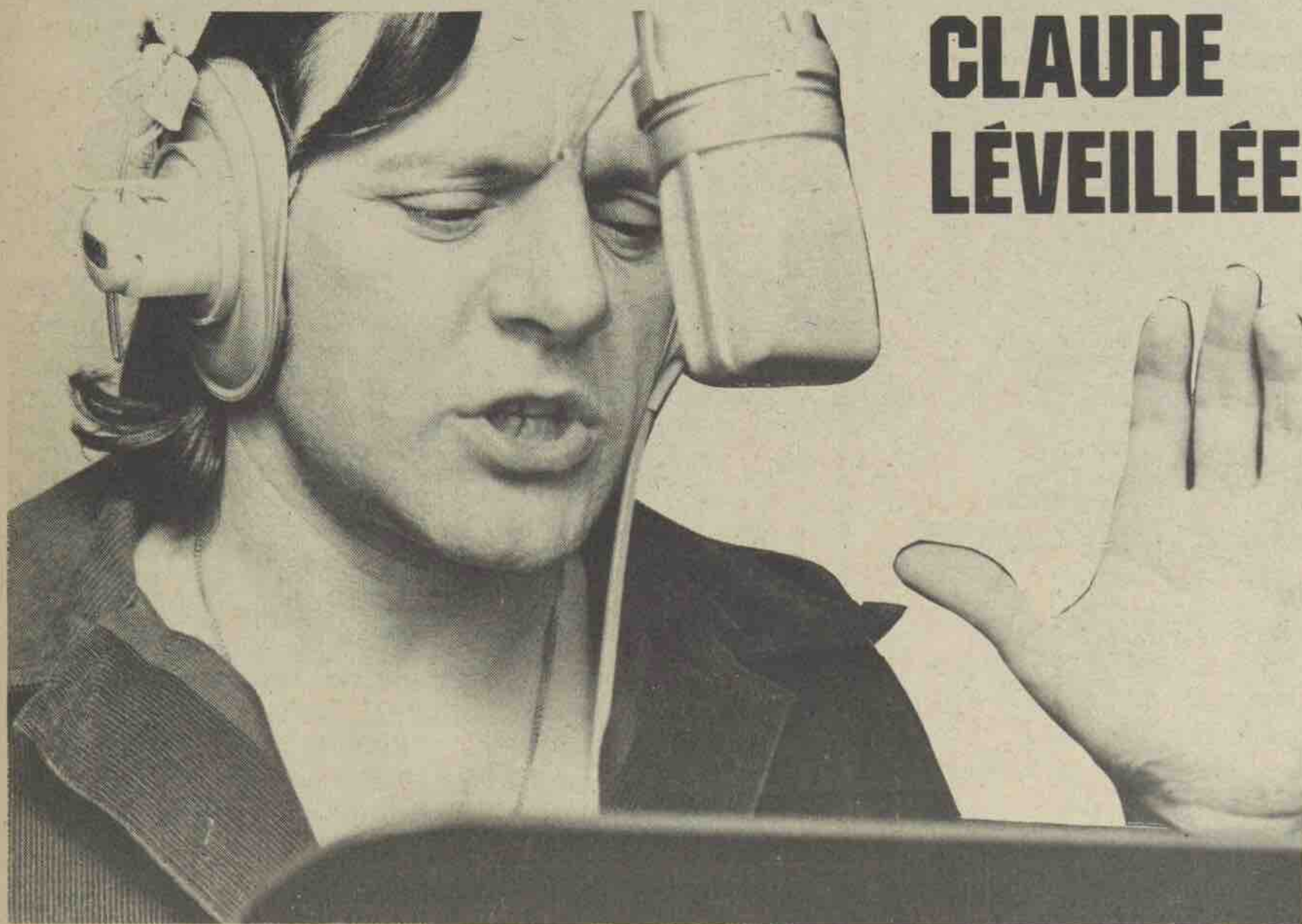
Woody Guthrie, qui est mort depuis plusieurs années déjà, a définitivement été le père des chansonniers contestataires. Il inspira la carrière de plusieurs, dont celle de Bob Dylan, Joan Baez et de son fils Arlo Guthrie.

Pour commémorer sa mémoire, de nombreux folksingers se rencontrent chaque année pour donner un concert où ils incluent à leur répertoire de nombreux airs à succès du vieux folksinger.

A Carnegie Hall en 1968 et au Hollywood Bowl en 1970, les compagnies Warner Brothers et Columbia ont enregistré les performances de Bob Dylan, Joan Baez, Judy Collins, Arlo Guthrie, Richie Havens, Country Joe, Odetta et Jack Elliott. En collaboration, ils ont décidé d'en faire un album-double qui sortira d'ici peu et dont les profits iront au "Woody Guthrie Tribute Fund".

QUÉBEC-POP

Pop Jeunesse, 19 février 1972 — Page 21



CLAUDE LÉVEILLÉE

cupé ce type timide et modeste qui se considère paresseux.

"Le musicien a réussi, l'homme se cherche"... Soit! et l'on ne peut faire autrement que de penser à Jacques Brel. A l'apogée de sa carrière, Brel a décidé que c'était fini, les chansons entre deux valises et les deux valises entre deux chambres d'hôtel. Bien sûr, il fait des disques encore pour ou sauver Barclay de la faillite ou encore saluer au passage un public qui lui reste fidèle. Mais la scène et le cinéma prennent tout son temps.

A la scène, il nous a donné l'étonnant Homme de la Mancha. Et puis il a tourné très intensément. Film après film, cumulant succès après succès. Ce qui l'intéresse à présent, c'est de diriger les comédiens, de mettre en chantier les thèmes et les

films qui lui tiennent à coeur. On le verra bientôt dans Maupertuis, aux côtés d'Orson Welles et de notre Daniel Pilon.

Le nouveau défi-Claude Léveillée, qui sait, c'est peut-être le cinéma. Il a une expérience de comédien, il a une gueule qui se vend et il adore le cinéma. Brel disait: "Le cinéma, c'est peut-être de la froide mécanique, mais c'est le meilleur moyen de toucher 30 millions de personnes à la fois, depuis Tikyo, jusqu'à Paris, en passant par Tombouctou et la Nouvelle-Guinée." Claude Léveillée est trop intelligent pour ne faire écho à cette sentence.

Le public connaissait Claude Léveillée. A présent avec ce défi du cinéma, qui sait s'il ne cherchera pas à découvrir et re-définir l'auteur de "Frédéric".

Luc Olivier

SON NOUVEAU DÉFI: LE CINÉMA

Ceux qui connaissent bien Claude Léveillée ou encore prétendent bien le connaître déclarent volontiers: "Le musicien a réussi, l'homme se cherche encore".

Constamment il a besoin de faire le point, de ne pas s'incruster dans la routine ou la facilité et conséquemment de quitter les sentiers battus et de tout remettre en cause. On parle d'un exil plus que probable dans la ville Lumière. Et on affirme que cet exil durera environ une année. Soit! C'est très sain de se demander de temps à autre... où l'on va, en regardant d'où l'on vient et où cette route nous a menés. C'est le propre des "grands". On a assisté aux "points" de Montand, Brassens et Brel avant de regarder chez nous les Résultats des "points" Leclerc, Vigneault et Ferland. Ça ne peut profiter qu'à l'interprète, le musicien, le compositeur et plus encore à l'homme...

Le bilan Léveillée est aussi énorme qu'extraordinaire. Une oeuvre diverse, un éven-

tail considérable, mais toujours une même force de frappe et une très grande personnalité. Notons au passage l'enregistrement d'une bonne douzaine de microsillons, des opérettes, des comédies musicales, des chansons pour enfants, des pièces pour piano et orchestre (se souvenir de sa rencontre avec André Gagnon), des centaines de récitals dans les CEGEP, des dizaines et dizaines de spectacles-chansons dans toutes les boîtes de la province, son succès dans toutes les provinces du Canada, et son triomphe avec l'orchestre Symphonique de Montréal.

Bilan plus que positif qui réjouirait le commun des artistes. Pas Léveillée. Et pourtant avec un arc à plusieurs cordes, n'a-t-il pas touché toutes les cibles, n'a-t-il pas fait feu de tout bois dans toutes les disciplines? On se souvient aussi du comédien, de son jeu sobre et discret dans les Quatuors un peu lointains de l'écrivain-ambassadeur Robert Choquette.

Oui Léveillée, c'est tout cela et c'est aussi autre chose.

Et moi qui le connaît bien, qui à un moment de sa carrière, l'ai vu faire ses premiers pas, c'est-à-dire le trajet entre la rue De Gaspé et l'école des Beaux Arts où il chantait "Les Pianos Mécaniques" avant que Piaf ne décide d'en faire une chanson à matelot, je sais qu'il m'en voudrait d'en parler ainsi au passé.

Léveillée n'est pas mort, il reprend son second souffle. Léveillée n'agonise pas. Au contraire, il est un arbre plein de vie qui cherche à ne pas distribuer la sève inutilement. A-t-il ralenti? Pas le moins du monde. Mais aujourd'hui, il cherche à orienter cette vitesse qui est sienne. Nuance!

On me dit que l'écriture occupe tous ses loisirs, qu'il a dans ses cahiers des recueils de poèmes prêts à être publiés, des scénarios de films bons à être tournés. Et l'on me dit que les Productions Mutuelles lui auraient commandé l'écriture de plusieurs thèmes musicaux de films à paraître. Pas mal oc-



LE SHOW DE
L'ANNÉE!!!

Robert Charlebois:
"STONE"



AUDITORIUM
LE PLATEAU
3410 Calixa-Lavallée, Mtl.

17 mars 72
à
8.30 p.m.



CHARLEBOIS 72-III

UN SEUL SPECTACLE !!! —

BILLETS: \$2.²⁵ - UN SEUL PRIX.
EN VENTE: MIRACLE MART - SIMPSON'S - T.R.S.



Ca devait être après mon soixantième voyage sur l'acide que je me suis mis à tripper sur les étoiles. Ouais, c'est dévinitivement d'autres choses ça les étoiles! Des fois je les voyais comme des "trous dans le décors" et d'autres fois

pour effectuer un voyage sur la lune. Et c'est beaucoup moins dispendieux qu'en fusée. Mais quand j'ai essayé cette recette pour la première fois, Nixon avait déjà envoyé ses deux scouts pour l'explorer et j'ai supposé qu'il était

sur la lune, y faudrait pas te surprendre de rencontrer ben du monde. Sur-tout à la pleine lune! Puis y faudrait te surprendre encore ben moins d'y rencontrer que des Terriens parce que pour des raisons que j'ignorent encore il

"J'AI MARCHÉ SUR LA LUNE..."

comme des points que je pouvais ajuster à ma vue.

DES P'TITS DESSINS SUR LE PLAFOND

Saviez-vous que les étoiles bougent beaucoup la nuit. Eh oui! Elles avancent, elles reculent, elles font de p'tis dessins sur l'plafond.

Les étoiles, en fait, sont bien cutes. La lune, par contre, est très bizarre. Des soirs, comme à la pleine lune, on a l'impression qu'elle nous suit partout. C'est beaucoup plus qu'une impression à bien y penser! Je ne sais pas trop pourquoi ni trop comment l'expliquer, mais j'ai trouvé les astronautes assez stupides quand ils ont fait tout ce grand détour pour aller sur la lune qui est si proche. Pour être plus juste, je dirai même que la lune est sur la terre et que le bonhomme qu'on y voit dedans est lui aussi un terrien.

\$2.50 ALLER-RETOUR

La mescaline, la pleine lune, une nuit chaude et sans nuage, voilà la recette

trop tard pour lui offrir mes services.

Le truc pour aller sur la lune est assez simple, mais il demande quand même un peu de concentration. Tu t'étends biengelé dans un parc, couché sur le dos, puis tu regardes la lune jusqu'à ce que tu réussisses à fixer correctement tes yeux pour qu'ils ne voient plus les décors qui t'entourent mais simplement la lune qui, petit à petit, te fera venir à elle.

Ca peut prendre dix minutes, une demi-heure ou une heure avant que le bonhomme d'la lune te donne son OK. Mais si t'a rien sentis au bout de deux heures, laisse tomber bonhomme parce que t'es pas encore prêt ou ben qu'la lune c'est pas ton trip.

Il est très préférable de choisir une pleine lune pour faire le voyage quoique j'ai déjà fait le trip sur une demi-lune... Un demi-trip, quoi!

Et puis quand tu arrives

n'y a que les Terriens qui vont sur la lune. Enfin, chaque planète a bien le droit à son trip particulier.

EN FIN DE COMPTE, JE PRÉFÈRE LES ÉTOILES

Mais, pour achever ce texte qui ne finit plus de finir, j'ajouterais que ce qui m'a fait le plus blowser lors de mon premier voyage lunaire c'est que la lune est beaucoup plus petite qu'on me l'avait décrite et qu'après tout je préfère encore mieux visiter les étoiles. Mais ça c'est un autre "trip" bien différent!

CLAUDE SAMSON
SHERBROOKE

P.S.: Avez-vous déjà eu votre voyage vous aussi. Peut-être que vous aimeriez en parler. Si oui, cette page vous est ouverte. Écrivez-nous, racontez-nous ça! (Faites parvenir vos voyages à l'adresse suivante: "J'ai mon voyage" 6565 Prince Rupert, Ville d'Auteuil, Laval).

L'ÉVOLUTION MUSICALE DE LEE MICHAELS



Si vous avez attentivement écouté les derniers albums que Lee Michaels a gravés pour la firme de disques A&M vous comprendrez alors ce que Lee Michaels a réussi à perfectionner en fait de technique de son et de style musical.

Mais avant d'atteindre au statut de "perfectionniste" Michaels a dû consacrer tous ses moments libres à la musique. Et ce, depuis l'âge de six ans alors qu'il commençait à frapper sur les notes du piano familial.

Sa biographie raconte aussi qu'à l'âge de dix ans il avait formé un orchestre dont il était le batteur. Peu de temps après, il délaissa la batterie pour se concentrer surtout sur les instruments à vent. Et après avoir réussi à maîtriser plusieurs sortes de flûtes et saxophones, il se ré-intéressa au piano.

Durant ses années de collège, il jouait régulièrement avec un orchestre local. Quand il décida d'abandonner ses études, Lee Michaels se procura un orgue pour se joindre au "Sentinel", un groupe qui parcourait l'Amérique en décrochant des contrats dans les grandes villes.

Mais quand trois membres du groupe reçurent des avis leur signalant qu'ils devaient faire leur service militaire, Lee retourna à San Francisco où il travailla à jouer de l'orgue dans un grand restaurant.

Michaels explique qu'il a quitté Joel Scott Hill après avoir vu en action le groupe Jefferson Airplane. "Quand j'ai vu l'originalité des techniques de Jefferson Airplane, je ne pouvais plus concevoir faire partie d'un groupe qui se limitait musicalement."

"Carnival of Life"

C'est à la suite de cela que Michaels forma son propre groupe. Cinq mois plus tard, il signa un contrat avec les disques A&M. Mais il lui fallut encore six mois pour composer puis trouver les arrangements musicaux afin de graver "Carnival of li-

fe", son premier album.

"Mais cet album ne reflétait pas ma personnalité et je n'étais pas satisfait des musiciens", de commenter Lee Michaels au sujet de son premier effort sur disque.

Récital

C'est alors que Michaels se décida à sortir le meilleur de lui-même pour graver "Recital", un microsillon dont il a fait toutes les compositions, les arrangements ainsi que la production.

Les technicalités originales de studio, dont Michaels s'était servi pour graver ce microsillon, firent dresser l'oreille à de nombreux connaisseurs.

Troisième album

Mais c'est avec son troisième album, intitulé tout simplement "Lee Michaels", que le jeune musicien de San Francisco est allé "se chercher" des millions d'admirateurs. Ce microsillon, en fait, occupa durant plusieurs mois les meilleures positions des ventes de microsillons.

"Barrell"

Après une longue et éreintante tournée où il se fit valoir en personne devant des salles remplies d'admirateurs, Lee Michaels retourna chez lui pour transformer sa demeure en studio où il grava "Barrell", son quatrième long-jeu pour A&M.

Ce dernier album lui valut un disque d'or signifiant des ventes dépassant un million de dollars.

Ce dernier album lui valut un disque d'or en plus de lui assurer une place enviable parmi les super-musiciens d'aujourd'hui.

A.G.

Wizard

UN "POWER TRIP"

Wizard c'est Harry Marks et Harry Marks c'est Wizard. Et tout cela ensemble, c'est un power trip; exactement le contraire de l'ego trip, maladie chronique qui atteint trop de gens. Pour le bien de Wizard et pour le nôtre, ils sont immunisés!

En fait, il y a eu deux groupes Wizard: celui de l'été 1970, et celui que l'on connaît maintenant. En 1971, ils ont eu un disque qui a tourné partout au Canada, vous souvenez-vous de "Come away" sur étiquette M.C.A.?

Dans le groupe actuel, il y a Harry Marks (je devrais dire qui "est" le groupe actuel) il est baseman, et mentor du groupe. Il est originaire de Ste-Agathe des Monts. Le guitariste lead est Red Mitchell qui vient de Québec, et Chriss Castel, qui vient du Texas est batteur.



Depuis un an, ils ont bien changé: Harry déclare à ce sujet: "Nous étions très heavy et ne faisons que du rock'n roll très peu recherché. Nous sommes conscients qu'alors nous manquions de maturité." La situation est maintenant différente: ils ont confiance en leur musique. Ils travaillent sur leurs compositions.

Même s'ils s'inspirent des Beatles, des Stones et font des interprétations d'Hendrix, ils s'acheminent vers le "WIZARD MUSIC". Leur musique est commerciale, et ils en sont fiers, parce que c'est du commercial bien fait.

Projet bien précis.

Ils ont naturellement des projets. Ils endisqueront un 45 tours très commercial, suivi de 5 autres. Ensuite si cela adonne viendra l'album. Ils brisent un peu le "pattern" suivi par la plupart des groupes et qui veut qu'après un 45 tours, vienne immédiatement un long-jeu. Ils ont confiance en leur formule. On ne peut leur souhaiter que cela fonctionne.

Ils pensent en vrai Québécois

Wizard a des opinions bien personnelles sur les autres groupes Québécois. Les groupes d'ici manquent d'originalité et ils cherchent trop à s'identifier aux Américains. Il faut produire du matériel original, pour réussir. Le produit des groupes québécois est difficilement exportable aux États-Unis parce qu'ils sont sursaturés de groupes comme ceux que nous essayons de leur faire connaître. Et Harry me disait: "Les seuls au Québec qui sont vraiment eux-mêmes sont Charlebois, Pagliaro et Gilles Vigneault".

Wizard c'est du speed music au boutte, et le trip Wizard c'est Harry Marks. C'est un groupe qui possède des qualités techniques très évidentes comme un excellent "timing" ce qui prouve que c'est un groupe qui travaille fort, et qui va sûrement aller très loin. Tout s'annonce bien pour eux. L'an dernier ils ont fait la première partie de Johnny Winter et dernièrement celle de Chilliwack et Bloodrock. Ça ne fait que commencer... (Qui peut résister à l'ensorcellement d'un Wizard?)

WIZARD CA ADONNE!

G.B.

Les 25 GAGNANTS DU MICROSILLONS D'ISAAC HAYES

Michel Archambault
12103, rue Ontario,
Pointe-Aux-Trembles.

François Chagnon,
17, rue Lafontaine,
St-Jérôme, Terr.

Ghislain Cornier,
5339, Chambord,
Mtl. Qué.

Roger Morrisette,
562 18e avenue,
Lachine 600

Ann Frainetti,
3854 Wellington,
Verdun

Serge Nolet,
1087 Bousquet, App.6
Lava, Qué.

Toupin André,
365, 2e ave.,
Verdun 203, Qué.

Jacques Savoie,
6050, 29e ave. Rsm. App.10
Mtl. Qué.

Michel Sansfaçon,
13741 Lagauchetière Est,
Pointe-aux-Trembles, Mtl 538

Roger Morrisette,
6560, 1er ave.,
Mtl. Qué.

Christiane Albert,
2, Fraser,
Lévis, Qué.

Danielle Laforest,
8600, 25e ave., App. 7
Mtl 456, Qué.

Johanne Minicutti,
199, Hickson,
Verdun, Qué.

Guy Gendron,
185, 10e rue,
Québec 3, Qué.

Susy Lebrun,
416, Couseil, App.6
Sherbrooke, Qué.

Richard Vanier,
302, Boul. des Prairies,
Laval, Qué.

Richard Duclos,
4253A, Notre-Dame Est,
Mtl. Qué.

André Latour,
157, Boul. St-Jean-Baptiste,
Chateauguay-Centre

Françoise Beaupré,
11592, de Pourtincourt,
Mtl 356, Qué.

Robert Blanchard,
2128, Chambly,
Mtl. Qué.

Richard Larose,
8320, Drolet,
Mtl. Qué.

Normand Caron,
8248 Lajeunesse,
Mtl. Qué.

Denise Lemieux,
1735, Allard,
Mtl 205, Qué.

Yvon Blanchet,
9515, Chateaubriand,
Mtl. Qué.

Bernard Mallette,
6426, Hamilton,
Ville-Émard, Mtl.

250

BILLETS GRATUITS

POUR VOIR LE SHOW DE CHARLEBOIS

C'est le 17 mars à 8h30 qu'aura lieu le super-spectacle de Robert Charlebois à L'Auditorium Le Plateau, 3410 Calixa-Lavallée à Montréal.

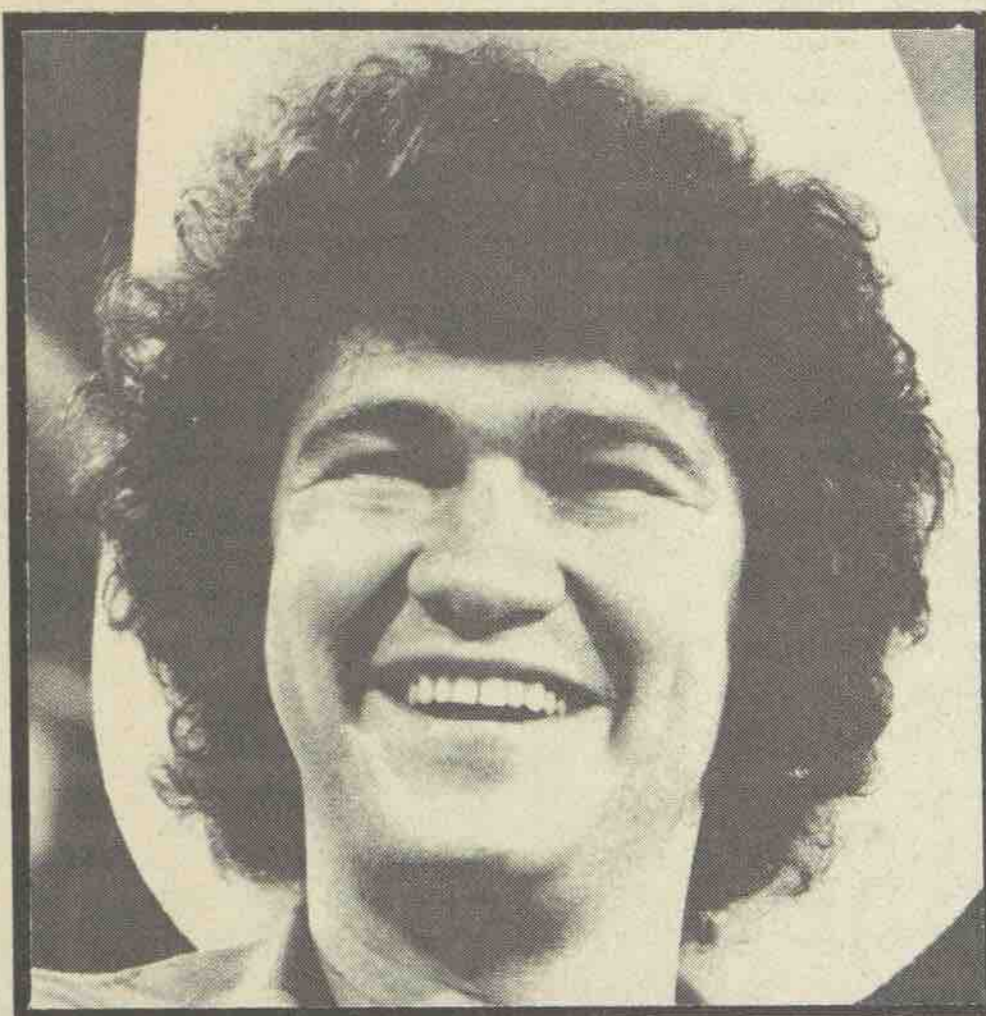
Charlebois y présentera un "show" rempli de nouvelles chansons. On a baptisé son spectacle "CHARLEBOIS STONE". Encore une fois, il s'agira encore d'un "show" où il n'y aura pas une seule place de vide.

Conscient du fait que nous aimons tous Charlebois, POP JEUNESSE a réussi un tour de force et s'est procuré 250 billets pour vous, pour que vous ayez la chance de voir Charlebois au moins une fois dans votre vie.

Tout ce qu'il faut faire c'est de remplir le coupon dans cette page et de l'envoyer à: "Charlebois Stone", Pop Jeunesse, 6565, Prince Rupert, Auteuil, Laval.

Ce sera un vrai "free for all" parce que nous allons attendre au moins une semaine avant de choisir les gagnants et, surtout, cela permettra à tout le monde (autant en province qu'à Montréal) de participer à ce concours. Nous accumulerons le courrier au moins jusqu'au 21 février avant de choisir les gagnants au hasard. (Les gagnants recevront donc leurs billets avant même que la liste des gagnants paraissent dans POP).

A.G.



WOW!

NOM:

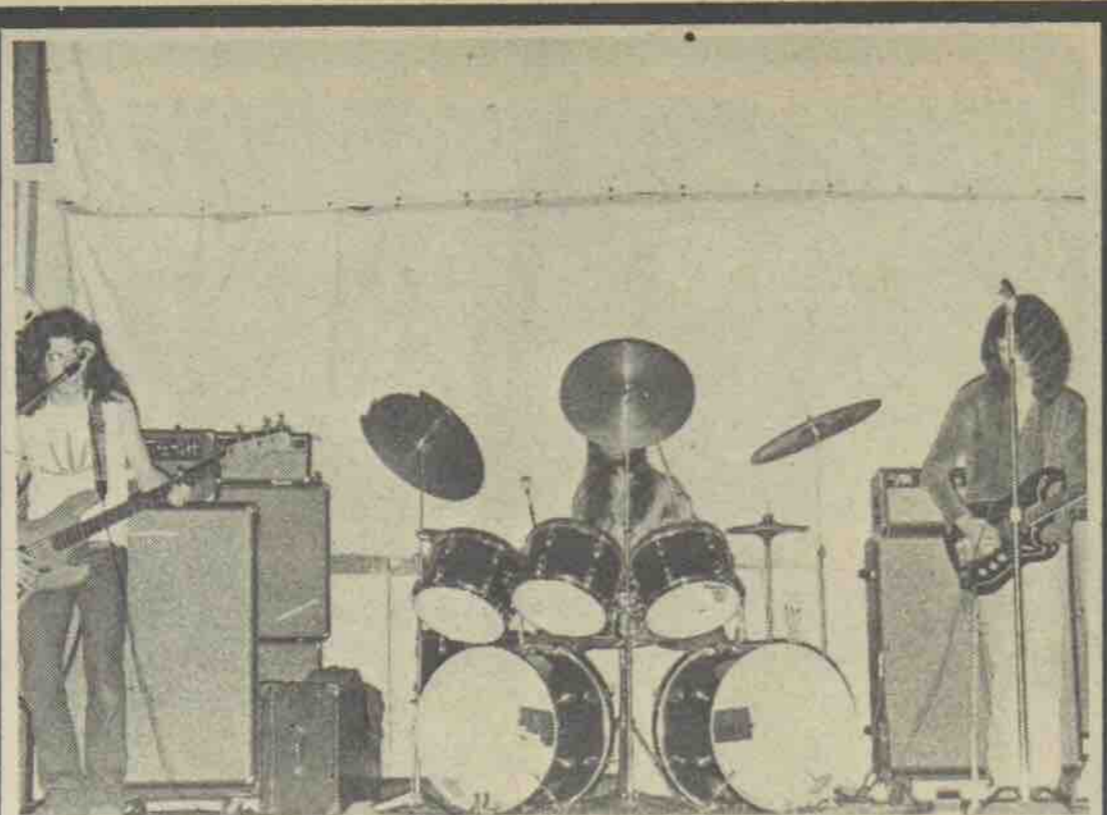
ADRESSE:

VILLE: TÉL.:

PROVINCE: ÂGE:

(La seule condition exigée c'est de ne pas mettre plus d'un coupon par enveloppe)

Good luck, man! (Et puis si ça vous tente écrivez-nous un p'tit mot!)



Certains agents vont même jusqu'à changer l'orientation musicale d'un groupe pour faire plus de profits...

les GROUPES QUÉBÉCOIS SONT-ILS EXPLOITÉS ?

La situation des groupes québécois n'est pas très rose. Il y a à cela plusieurs raisons, et les problèmes se posent autant du côté des groupes que de celui des agences. Ce dernier problème est peut-être le plus grave parce qu'il est certain qu'au Québec les musiciens sont pas des "caves" et qu'ils ont autant à offrir que les américains, alors pourquoi, est-il si difficile d'avoir de la qualité et du professionnalisme?

Certaines agences semblent vouloir se moquer du public et des groupes et ne pensent qu'à faire "la grosse piastre" avec la musique pop, parce que les Américains l'ont fait, mais sûrement pas de la même manière qu'on le fait ici.

Ce type d'agence demande des pourcentages trop élevés pour un travail non-professionnel et ne donne pas le service adéquat au groupe. Quelquefois, on entend parler les jeunes: "Ce groupe-là est bon, pourquoi on n'en entend pas parler plus souvent"? Parce que les agents n'osent pas mettre le paquet sur la promotion, la publicité et tous les gadgets qui peuvent monter un groupe. Les agences veulent faire le plus d'argent possible en investissant des sommes ridiculement basses.

COMMENT FORMER UN GROUPE?

Plusieurs jeunes ont déjà essayé de se monter un groupe. Et cela leur est impossible, à cause du prix de l'équipement, qui peut aller de \$2,000. à \$10,000. Les agences possèdent trop de groupes qui ne jouent pas assez souvent et, comme la plu-

part du temps, la musique est presque la seule source de revenus pour les musiciens, l'argent qui pourrait servir à acheter de l'équipement pour améliorer leur qualité sonore, reste dans les coffres du producteur qui n'ose l'investir.

Souvent quand un groupe se présente à une agence pour en faire partie, on leur présente un beau contrat, tout reluisant de faussetés, et le groupe s'imaginer déjà rendu au faite de la gloire. Ils pensent qu'ils n'auront qu'à jouer leur musique et que le reste sera le problème de l'agence avec laquelle ils ont signé. Ils s'aperçoivent bien vite qu'ils auront à se battre pour avoir ce qu'on leur a promis, et naturellement, le producteur finit par, soit les embobiner encore, ou les écraser.

Certaines agences vraiment rapaces vont même jusqu'à signer un groupe sans même l'avoir vu ou entendu. Il faut être aveugle pour ne pas voir que le producteur ne pense qu'à ses goussets!

Le problème est un cercle vicieux: à cause d'une mauvaise publicité, le producteur vend au client un groupe bon. Souvent aussi l'agent est un "business man" du type 40 ans et plus. Il ne connaît pas les goûts du public. Donc ce même pseudo-impresario propose au client ce qu'au fond il ne désire pas, en se servant de la fausse représentation. Le client, le soir du spectacle, se rend compte qu'on l'a trompé. Le public est déçu, au prochain spectacle, les entrées diminuent et la salle fait faillite. Ce qui donne un endroit de moins où les groupes peuvent se produire. Et tu en reviens à la situation du "trop de groupes, pas assez d'engagements".

Les agences sont souvent aussi des ateliers de "Productions en série". Même si l'impresario est bien honnête et consciencieux comment peut-il s'occuper personnellement de 25 groupes? Par exemple. Il faut qu'un gérant soit continuellement avec son groupe, vive avec lui, "trippe" avec lui, s'occupe lui-même de la qualité de la musique autant durant les répétitions que les spectacles. La grosse quantité de groupes par agence tue la qualité, et encore le client est déçu et ça recommence.

Certains groupes au Québec, ont les pieds bien placés. Ils règnent sur notre marché et malheur au petit groupe inconnu qui ose s'aventurer sur leur terrain! même s'ils sont musicalement plus forts et réponcent plus à la demande présente. Le producteur mise tout sur ses valeurs sûres, et, quand il y a une ouverture, si petite soit-elle vers les U.S., il en profite. Souvent l'ouverture est trop petite et le groupe est coincé.

Certains agents vont même jusqu'à changer l'orientation musicale d'un groupe pour faire plus de profits. Par exemple, si un groupe possède une base classique du style Emerson Lake and Palmer, et leur agent croit que cela est trop compliqué pour les "enfants de salle de danse", et il leur fait jouer du commercial, super simple, on peut imaginer l'effet que cela donne. Et souvent le groupe est obligé de le faire, parce que c'est le seul engagement qu'ils ont dans la semaine, et ils doivent survivre!

Le meilleur exemple, que l'on peut avoir de cette exploitation est peut-être les disques qu'on fait enregistrer aux groupes. Avec des budgets ridicules, les groupes ne peuvent faire de miracles, et la qualité en souffre. Le public est déçu, les critiques descendent le groupe et le disque se vend à peine. Juste assez pour que le producteur fasse un coup d'argent et que le groupe disparaisse de la carte! Et il recommence avec un autre groupe un peu naïf.

Les agents ne sont pas tous malhonnêtes, les groupes ne sont pas tous bons, et les jeunes ne sont pas tous des fous... Donc, mise en garde contre les impresarios rapaces, les groupes pourris et les jeunes contaminés.

Gilbert Morin

LE COMPTOIR D'ÉCHANGES

4-Black Pearl
5-Barou-Country (Credence Clearwater Revival)

ANDRÉ SAMSON

St-Lin 906, Ste-Henriette, Laurentides, tél: 223-6912

- 1-John and Yoko (Weeding Album)
- 2-Bee Gees (Ten Years)
- 3-Jimi Hendrix (The Cry of Love)
- 4-Led Zeppelin (Led Zeppelin)
- 5-Johnny Winter par Johnny Winter

FRANÇOIS CARON

16, rue Duplessis, app. 2, Courneuve, Québec 5, Qué. tél: 667-4478

- 1-Blood Sweet and Tears "3"
- 2-In London (B.B. King)
- 3-Fire and Water (Free)
- 4-Bob Dylan (Greatest Hits)
- 5-The Band (Stage Freight)

RICHARD TURNEL

7, Miron, St-Constant. tél: 632-3603

- 1-Grand Funk Railroad (Survival)
- 2-Gand Funk Railroad (Live Album)
- 3-Chicago (Transit Authority)
- 4-Dionysos (1) (Le Grand Jeu)
- 5-Chase (Chase)

YVON BLANCHET

9515, Châteaubriand, Mtl. tél: 381-6009

- 1-Doors (L.A. Woman)
- 2-Bloodrock 3
- 3-Black Sabbath (1 et 3)
- 4-Cactus
- 5-Johnny Winter (About Blues)

GRATIEN TARDIF

120, Loiselle, Cowansville, Qué. tél: 263-2861

- 1-Dionne Warwick (Valley of the Dolls)
- 2-Spanky and our Gang (Sunday will never be the same)
- 3-Grateful Dead (Anthem of the Sun)
- 4-Paul Revere and Raiders (Something Happening)
- 5-Carole King (Music)

Postez votre coupon à:

Le Comptoir d'échanges,
Pop Jeunesse,
6565, Prince-Rupert,
Auteuil, Laval.

Remplissez bien les deux coupons afin de pouvoir échanger vos disques gratuitement (microsillons seulement). Vous pourrez ainsi faire de bonnes affaires soit en appelant tout de suite un des numéros publiés dans cette chronique ou en offrant directement les microsillons que vous avez à échanger. Mentionnez les titres des albums à échanger.

N'envoyez pas de disques à notre bureau, l'échange se fait seulement par l'intermédiaire des noms, des adresses et des numéros de téléphone que nous publions dans cette chronique.

NOM

ADRESSE:

VILLE:

AGE: TÉL:

Jacques Salvail, un gars vrai qui connaît ses limites mais qui est prêt à s'en approcher au maximum. Il se définit avant tout comme un ambassadeur auprès du public en général. Il ne rejette pas de styles musicaux. Il veut être ouvert à tous les genres.

Ce qui est surtout admirable chez lui, c'est qu'il respecte les goûts de chacun et il est heureux de pouvoir satisfaire son public en lui offrant un répertoire assez varié.

D'ailleurs, lui-même, il ne veut pas se borner à un style particulier. Il écoute plusieurs styles de musique, du classique en passant par le populaire, du western, du jazz, du blues jusqu'à l'underground. Il a besoin de tous ces genres, ce qui le guide c'est son feeling présent. Il écoute ce qu'il a envie d'écouter peu importe la catégorie.

"Tu ne te sens pas toujours disposé à écouter une pièce de classique ou un disque underground; il y a des moments plus propices. Il m'arrive souvent de faire un "trip" de Led Zeppelin mais j'ai aussi besoin d'autre chose."

On identifie trop facilement les gens à un style précis; on sent souvent le besoin de leur coller une étiquette. On se fait une image d'un artiste et on a besoin d'accrocher ce dernier à l'image que l'on se fait de lui. Ceci est d'autant plus vrai dans le cas de Jacques Salvail, qu'il est très facile de l'identifier à travers l'émission qu'il revient animer toutes les semaines à CJMS. Mais en fait cette image n'est qu'une partie de la personnalité de Jacques.

Il ne veut pas se borner à une catégorie musicale, il est ouvert à tout. Je dois dire que Jacques insiste beaucoup sur ce point. D'ailleurs dans sa carrière personnelle il essaie d'être le plus complet possible. Il m'avoue avoir fait beaucoup de théâtre et il serait disposé à faire du cinéma. D'ailleurs nous le connaissons au moins sous trois facettes: animateur, annonceur et



JACQUES SALVAIL EN PROFONDEUR

chanteur. Dans son répertoire, il compte des chansons d'Adamo, d'Hallyday.

Il est difficile de placer une étiquette bien

précise sur Jacques Salvail. Il se définit comme suit:

"Je pense que je reflète d'abord la gaieté, la joie

de vivre, l'amour; ce qui est important par-dessus tout pour moi c'est de ne pas être "phony". Je connais mes limites, je sais

jusqu'où je peux aller sans être faux. J'aime beaucoup l'underground mais ça ne collerait pas à moi en tant que chanteur. Je me contente d'en écouter car je ne me vois pas interprétant une chanson très "heavy". J'en passe cependant sur mon émission de radio."

"En fait l'image que je pense donner c'est moi dans la vie de tous les jours; j'essaie de lier le plaisir au travail. Souvent quand j'enregistre je réunis des amis et le travail devient beaucoup plus agréable; je n'aime pas me prendre trop au sérieux..."

Il aimerait faire plus de spectacles car pour lui c'est une occasion de s'approcher davantage des gens et il a besoin d'être près de son public.

Tous les soirs, de six heures trente à neuf heures trente à l'antenne de CJMS, on retrouve Jacques Salvail. A travers cette émission, il peut rejoindre un public assez vaste d'abord par les disques qu'il y fait tourner et puis par sa radio-service et les différents jeux qu'il anime.

"Radio-Service" rejoint beaucoup d'étudiants du CEGEP. Ils peuvent appeler Jacques et lui soumettre leurs problèmes qu'il s'agisse de mathématiques, de littérature, d'histoire...

Là, il les met en contact avec une personne en mesure de leur venir en aide.

Et puis à travers cette émission Jacques me dit qu'il laisse place à une large part d'improvisation. Il ne travaille pas avec un horaire rigide préparé à l'avance mais il essaie plutôt de vivre son émission jusqu'au bout. Pour plusieurs, c'est un aspect inattendu de Jacques Salvail mais il n'y perd certainement pas à se faire connaître sous le plus grand nombre de figures possible. L'avenir nous révélera certainement les autres visages de Jacques Salvail, c'est à surveiller...

Julie Valmont





POP '72

LES "HEAVY" DE LA RADIO

CHOM-FM / CJFM / CJMS / CKVL - FM / RADIO-CANADA

Il y en a plusieurs, je n'en citerai que quelques-uns. Evidemment, il faudrait débiter avec CHOM-FM: le pionnier québécois du format contemporain. CHOM-FM a, sans l'ombre d'un doute, collaboré directement à l'épanouissement de la musique pop au Québec. D'ailleurs, les différentes compagnies de disques sont là pour le prouver avec des chiffres de ventes impressionnants. Cependant, je préférerais le vieux CKGM-FM... peut-être suis-je trop sentimental?

Néanmoins, le fait demeure que CHOM-FM, dirigé par Bill Verecha, le gérant, est le poste de radio le plus professionnel et le seul de ce genre au Québec. Si les gars peuvent demeurer humbles et honnêtes tout en pratiquant un peu plus d'humanité, la musique n'en paraîtra que meilleure.

CJFM, connaissez-vous ça? C'est le poste FM affilié à CJAD. Chaque nuit, à compter de 11 heures jusqu'aux petites heures du matin, on peut entendre les meilleurs enregistrements de "JAZZ" qu'on peut acheter. Claude Rachou est l'âme de cette émission. Mlle Rachou connaît extrêmement bien son "JAZZ" en plus de connaître bien intimement les "grands" de la musique. J'en cite quelques-uns: Rahsaan, Roland Kirk, Eddie Harris, Milt Jackson, Herbie Hancock etc... Bref, l'émission "NIGHT BEAT" vaut la peine d'être écoutée. Serge Plaisance s'amuse à CJMS. Chaque vendredi et samedi soir on "groove" avec Serge sur tout le réseau Radiomutuel (CJRS, CJRP, CJRC, CJMS). Malgré que je n'aime pas tout ce que j'entends, je crois sincèrement que Serge accomplit un très bon travail. Je l'aime parce qu'il fait preuve de beaucoup d'élasticité. Il est conscient qu'il est fou de vouloir plaire à tout le monde et à son père. Ceci cependant ne l'empêche pas de satisfaire la masse tout en lui glissant quelque chose de neuf. C'est un gars qui fait son possible. Il est au niveau des vaches et les humbles on se doit au moins de les encourager. (L'Unité Universelle se trouve peut-être au niveau des vaches, qui sait?)

Radio-Canada aussi a un programme réseau qui est "ben le fun" et c'est celui de Michel Whalen. Mike fait le "driving home" show, sur le réseau québécois de la chaîne anglaise (comme si j'avais besoin de le dire!) Le "driving home" show, c'est l'après-midi de 4 à 6, chaque jour. Le seul reproche que je me permets de faire est le suivant: un peu trop de blablabla... Le contenu musical, par contre, est excellent. Toute la gamme y passe. C'est l'émission de radio la plus complète que je connaisse. Mike fait tourner des vieux Presley, du Charlebois, Muddy Waters, Jesse Winchester, Roland Kirk, Marie-Claire et Richard, Deschamps, du Bach et Caruso fait son tour. Si parmi ceux qui lisent cet article, y en a qui "drive home" l'après-midi entre 4 heures et 6 heures, essayez d'écouter "Sounds Unlikely" avec Mike Whalen, c'est différent!

Et pis à part ça, moi j'aime CKVL-FM. "It's make believe ball room time".

Robert Nicford

Tous les samedis, entre 6 heures et 7 heures, écoutez les commentaires de Robert Nicford à l'émission POP '72 réalisée par Michel Robitaille au Canal 10.

POP

CINÉMA

CISCO KID avec Kris Kristofferson



A l'affiche du Cinéma Côte-des-Neiges depuis déjà deux semaines, "Cisco Kid" a déjà attiré un nombre record de cinéphiles. Et la plupart des spectateurs sont des jeunes, bien sûr, puisqu'il s'agit d'un film à propos d'un "pusher" avec, en vedette, Kris Kristofferson, le célèbre chansonnier qui a créé, entre autres succès, le super-hit "Me and Bobby McGee".

Il s'agit de son premier film où il y joue le rôle de Gisco, un ex-chansonnier devenu pusher mais qui cherche à changer de vie. Il demeure avec Karen Black dans un sous-sol miteux et il vient juste de promettre à son amie de se "réformer" quand Gene Hackman, qui joue le rôle d'un narcotique croche, vient le forcer à vendre cent kilos de super-grass.

Bill Norton, l'auteur-directeur du film, nous montre en

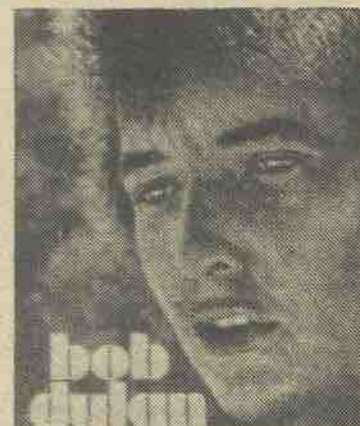
suite Cisco qui passe par toutes sortes de "freaks" pour essayer de vendre sa marchandise d'un seul coup. Il y réussit finalement. Mais l'action puis le dénouement du film servent aussi de prétexte pour nous faire entendre Kristofferson dans quatre de ses compositions ainsi que de voir le Sir Douglas Quintet dans une séance d'enregistrement et d'assister à une performance de Lee Montgomery et de Sonny Terry.

Bref, "Cisco Pike" est un excellent début cinématographique pour Kristofferson. L'action est bien dirigée puis les scènes musicales s'incorporent merveilleusement au tout.

A.G.

LIVRES POP

BOB DYLAN



On a écrit, puis on n'arrête pas d'écrire des articles puis des livres sur le grand Bob. On veut l'analyser, le prendre en défaut, en faire un dieu ou un démon. S'il apporte son aide à une cause on dit que c'est pour booster son image et s'il décide de disparaître de la scène pour quelque temps on laisse immédiatement courir toutes sortes de rumeurs à l'effet que Dylan s'est réfugié dans un autre pays ou qu'il prépare une nouvelle révolution.

Mais pour Dylan et pour ceux qui le connaissent bien, la vérité est cent fois plus simple. Bob mène une vie assez réglée depuis plusieurs années. Il a une femme et des enfants qui habitent avec lui dans un

luxueux logement situé en plein cœur de New-York. Et c'est là que Bob compose et où il reçoit parfois des amis.

Parmi ces derniers, se trouve un certain Tony Scaduto qui vient de publier: "Bob Dylan: An Intimate Biography".

Ce livre est beaucoup plus complet que les nombreux autres publiés auparavant puisque Dylan lui-même y a apporté sa collaboration en revisant puis en corrigeant le premier manuscrit de l'auteur.

La grande valeur c'est qu'on y retrouve des faits réels, une analyse centrée autour de Dylan lui-même et non pas une collection de mythes comme les médias en on si souvent publiés.

C'est effectivement une biographie intime, comme le mentionne son titre, et on y retrouve une longue et intéressante entrevue où Dylan se révèle en détails à l'auteur. Et pour ceux qui veulent mieux comprendre Dylan c'est effectivement le meilleur bouquin qui ait été publié à son sujet.

Mais pour ceux que ça n'intéresse pas plus que cela, il faudra attendre la publication "pocket Book" puisque cette première édition de luxe se vend \$7.95.

P.H.



Pop suggestions

Pop Jeunesse, on le fait ensemble! On "trip" sur les artistes qu'on aime et que vous aimez aussi mais on voudrait bien aller plus loin. C'est pour ça qu'on a pensé vous garder un p'tit coin — genre boîte à suggestions — qui vous permettrait d'avoir encore plus ce que vous aimez dans notre journal Pop Jeunesse.

Allez-y, dites-nous sur qui vous voulez un bon reportage et ne vous gênez pas dites-le nous aussi s'il y a des "petites" affaires que vous aimez pas dans Pop!

Postez à Pop Suggestions, 6565 Prince-Rupert, Auteuil, Laval.

J'AIMERAIS UN REPORTAGE SUR:

- 1 -
- 2 -
- 3 -
- 4 -
- 5 -

Dans POP JEUNESSE:

J'AIME:
J'AIME PAS:

NOM:

ADRESSE:

VILLE:

AGE:

PROV:

TÉL:

DEPUIS quelques années, nous assistons à un nouveau phénomène: les jeunes particulièrement se regroupent pour vivre ensemble. Un besoin de liberté les pousse à quitter le foyer familial qui les empêche souvent de faire ce qu'ils veulent.

Auparavant, le seul moyen pour un jeune de se défaire de l'empire du père et de la mère était de se marier. Mais aujourd'hui, on n'est plus porté à prendre épouse ou épouse trop rapidement.

Comme l'homme n'aime pas de nature vivre seul, il cherche à trouver quelqu'un avec qui il peut partager le même toit. C'est ainsi qu'un peu partout à travers le monde il se crée des "communes".

Vivre seul n'est pas facile. Vivre avec plusieurs est encore moins facile. Pour faire partie d'une commune, il faut, avant tout, avoir un bon caractère. Il faut aimer les autres et savoir accepter les défauts et les qualités qu'ils ont.

Avant de décider de vivre en commun avec une ou plusieurs personnes, il faut connaître, grosso modo, le caractère de ces personnes. Il semble que le nombre idéal de personnes pour former une commune soit de quatre à six.

Plus vous êtes nombreux, plus la maison doit être grande. Il serait inutile d'essayer de vivre l'expérience d'une commune dans un appartement. Pour vraiment pouvoir profiter de toutes les joies d'une commune, il faut avoir de l'espace.

Chacun doit avoir sa chambre. Lorsque le besoin de solitude se manifeste, on peut se retirer dans son nid, à l'abri du bruit.

Alors supposons que vous êtes cinq qui décidez de fonder une commune. Il faut s'assurer, au départ, que les cinq sont sérieux et que les caractères réunis vont bien ensemble. Ensuite, il s'agit de déterminer combien d'argent les cinq peuvent avoir à tous les mois. Si vous avez tous un revenu assuré par mois, alors c'est facile mais si quelques-uns ne travaillent pas alors ça pourrait être plus difficile.

Lorsque vous avez réussi à déterminer la somme

\$\$\$

d'argent qui est disponible vous pouvez alors chercher une maison à louer. Je dis bien une maison car c'est très important.

En effet, en général, une commune a plus de chances de survivre dans une maison que dans un appartement. Si possible, cette maison sera située en banlieue. Il faut de

l'espace dans la maison et autour car les voisins qui seront souvent jaloux de vous voir, une "gang" heureuse ensemble, ne manqueront pas de vous faire du trouble dès qu'ils en auront l'occasion.

Il serait aussi raisonnable de ne pas prendre en location une maison qui vous coûterait plus que \$200 par mois de loyer. Ainsi, à cinq, le loyer revient à \$40. par mois, ce qui est très abordable. L'idéal est \$150. par mois, ce qui fait \$30. par mois pour une commune de cinq personnes.

Ne signez jamais un bail seul. Si vous êtes cinq, les cinq doi-

vent signer car vous ne savez jamais d'avance quand les autres peuvent se décider de partir. Resté "pogné" avec un loyer de \$200. par mois, seul, c'est pas drôle! En plus, s'il y a un problème qui se produit, c'est toujours le signataire du bail qui est tenu responsable. Alors, pas de niaiserie, tout le monde signe le bail.

Lorsque vous avez trouvé votre maison, il faut penser à trouver tous les accessoires nécessaires à la vie d'une commune. C'est à ce moment que ça se complique. Au départ, ça prend un poêle, un frigidaire, de la vaisselle, une table, des chai-

ses, des serviettes, des couvertures, des matelas et tout ce qu'il faut pour avoir un minimum de confort.

La plupart du temps, vous pourrez trouver dans votre entourage tous ces articles. Chacun doit faire sa part et apporter tout ce qu'il peut trouver dans sa cave ou dans le grenier du foyer familial. Ce qui ne sert pas pour d'autre, pourrait servir pour vous et, petit à petit, votre commune prend forme.

Vient ensuite le problème de la nourriture. Une commune de cinq peut arriver à bien manger lorsque chacun dépose une trentaine de dollars par mois. Ce qui fait une piastre par jour. A chaque semaine, ou au besoin, vous faites une commande qui inclut un peu de tout pour tous les goûts.

Il faut voir à ne rien manquer. En ce qui concerne les aliments de base, le lait et le pain peu-

vent vous être livrés par le laitier et le boulanger. Chacun prépare sa nourriture. Si vous avez le goût de préparer un repas pour toute la commune, tant mieux! Mais il reste toujours qu'il faut manger quand on a faim. Préparer ses repas peut paraître difficile au début mais avec le temps on apprend à bien se débrouiller. C'est toujours meilleur quand on le fait soi-même!

Enfin ce qui se rattache à la nourriture, la vaisselle! Il faut dès le début prendre l'habitude de bien laver et de bien disposer sa vaisselle. Vous comprendrez pourquoi dès les débuts de votre vie communautaire.

A PARTS ÉGALES

Tous doit être divisé en parts égales. Il ne s'agit pas de trancher les oignons à cinq mais tout simplement que chacun fasse sa part. L'un sera responsable de recueil-

lir le loyer, l'autre le téléphone. Un autre s'occupera de l'électricité et du chauffage tandis que l'autre prendra en mains la nourriture.

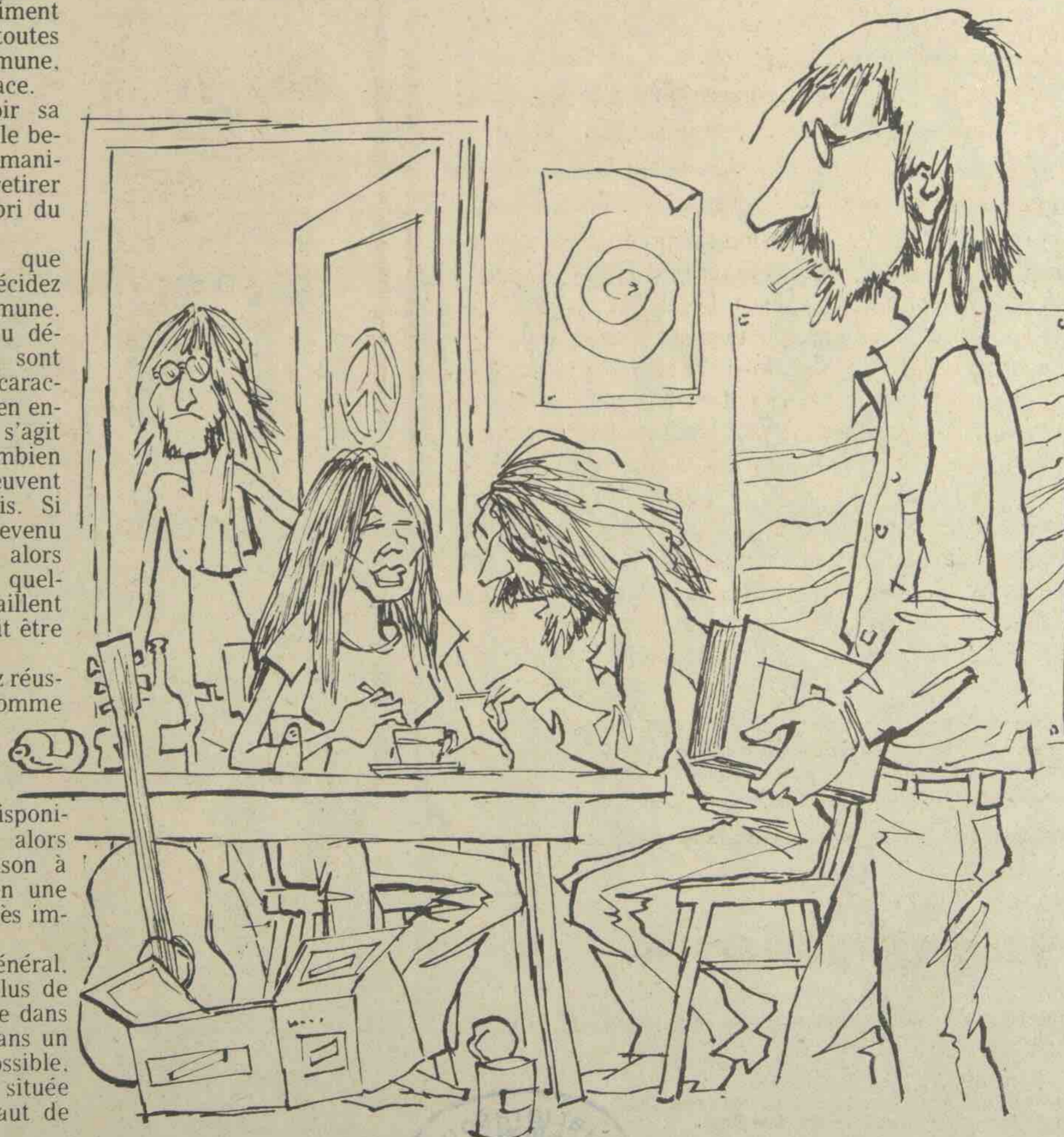
EXEMPLE: Le téléphone coûte \$15. Celui qui s'occupe du téléphone demande à chacun de lui donner \$3. L'électricité coûte \$30., celui qui s'occupe de l'électricité ramasse \$6. par personne. Et ainsi de suite pour la taxe d'eau, le chauffage et pour toutes les autres choses à payer.

Evidemment, il faut se faire confiance. Si une responsabilité est prise, il faut qu'elle soit tenue très régulièrement. A l'occasion, il est sage de faire une "réunion de commune" pendant laquelle on discutera de ce qui va et surtout de ce qui ne va pas.

Il faut être franc, honnête, et surtout mettre ses complexes de côté ainsi que ses caprices. La vie dans une commune peut vous apporter beaucoup si vous avez vraiment l'intention d'en profiter pour corriger vos petits défauts et aider les autres à corriger les leurs sans les bousculer.

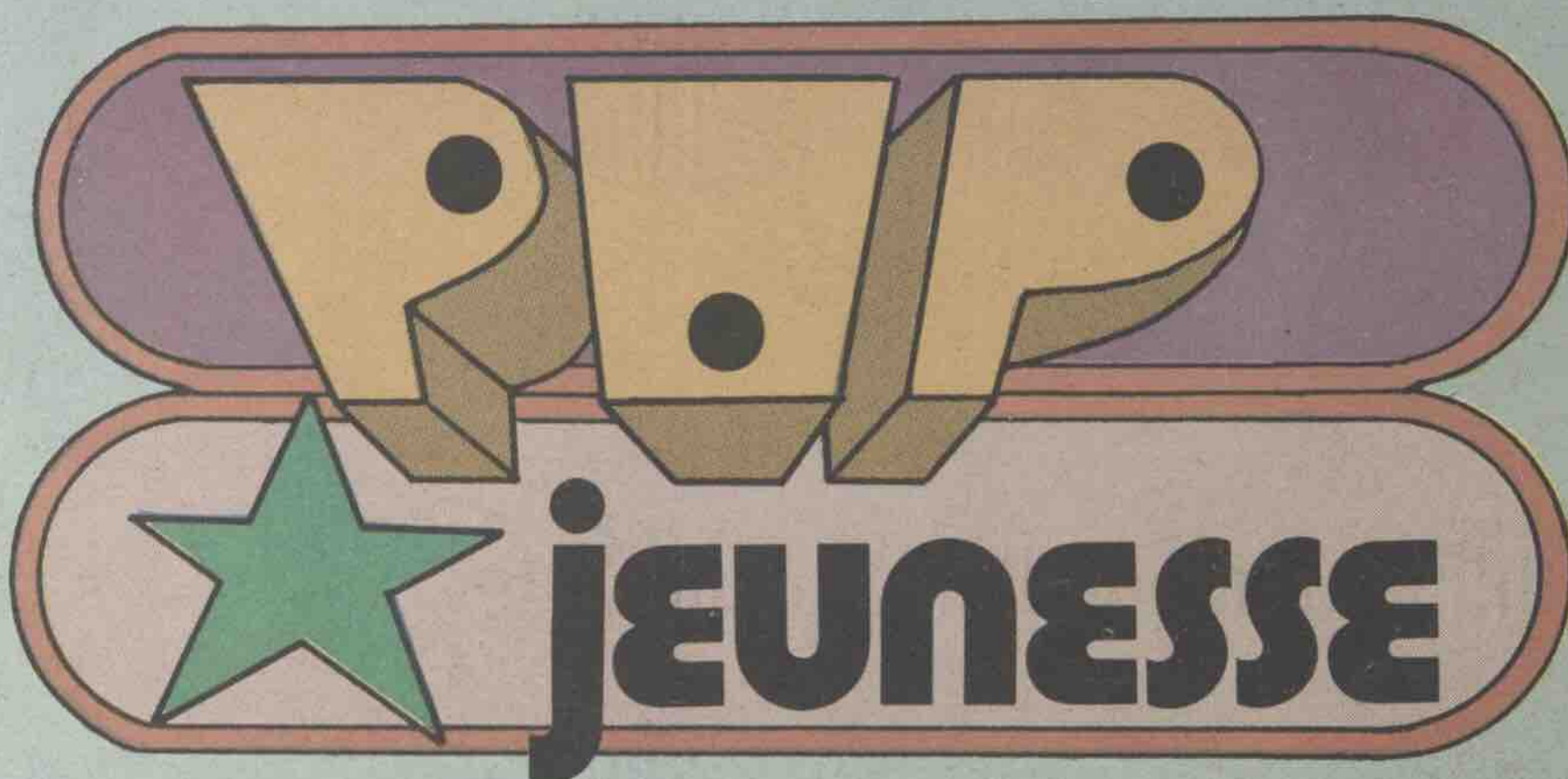
VÉCUE PAR
GEORGES GIGUÈRE

LA VIE EN COMMUNAUTÉ...





ET



**ENSEMBLE
POUR
LES JEUNES!**

SUIVEZ-NOUS...

